



HAL
open science

Monter avec le vent oriental : les éperons chez les Celtes

András Márton, Estelle Gauthier

► To cite this version:

András Márton, Estelle Gauthier. Monter avec le vent oriental : les éperons chez les Celtes. Gilles Pierrevelcin; Jan Kysela; Stephan Fichtl. Unité et diversité du monde celtique. Actes du 42e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Prague, 10-13 mai 2018), Collection AFEAF (2), AFEAF, pp.161-172, 2020, 978-2-9567407-1-1. halshs-03262127

HAL Id: halshs-03262127

<https://shs.hal.science/halshs-03262127>

Submitted on 23 Aug 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Monter avec le vent oriental : les éperons chez les Celtes

András Márton, Estelle Gauthier

Représenté sur le chaudron de Gundestrup (Olmsted 2001, pl. 44, 56, 84) et sur le revers des monnaies en argent des Boïens (des hexadrachmes de Nonnos et de Biatic ; Göbl 1994, XIV/1C. 1/10, XIV/3e), l'éperon est un composant emblématique de l'équipement équestre de La Tène finale. En nous appuyant sur un important corpus de 248 exemplaires trouvés en milieu laténien (fig. 1 et annexe), notre objectif est de proposer une étude de l'éperon celtique (typologie, chronologie, décoration) qui mette en évidence les similarités et les différences dans les modes d'équitation et la société ancienne, entre les mondes celtes occidental et oriental¹.

¹ Nous tenons à remercier P. Barral, D. Božič, P. Galliou, J. Kysela, L. János, P. Sankot, M. Schönfelder et S. Schreyer pour leurs conseils et les informations qu'ils nous ont apportées lors de la préparation de cet article.

Les éperons du groupe Padea-Panagjurski-Kolonii, réunissant une élite guerrière multi-ethnique ne sont pas inclus dans l'analyse.

Certains éperons ont été publiés à tort, à un moment donné, comme celtiques et ont été écartés de cette analyse : l'appartenance de l'éperon d'Armentières-sur-Ourcq à l'assemblage de la tombe à char est douteuse (Moreau 1880-1887, pl. 24, présenté comme provenant d'une tombe mérovingienne ; Hubert 1902, p. 203-205, n°29 ; Déchelette 1914, p. 1203-1204 ; Jahn 1921, p. 7, n. 1, mérovingien ; Joachim 1974, p. 165 ; van Endert 1987, XVII, pl. 104. 13 ; van Endert 1991, p. 39 ; Rettner 1997, p. 140, n. 19, p. 154, n°8b, fig. 3. 8b, il s'inscrit parfaitement dans la typologie des éperons mérovingiens). Il est possible qu'il ait été accidentellement mélangé au mobilier de la sépulture laténienne. On peut émettre des doutes similaires concernant l'éperon de Bruyère-sur-Fère – Trugny (Moreau 1880-1887, pl. 5 ; Déchelette 1914, p. 1202, fig. 514. 5, Addenda, pl. XII. 20 ; Jahn 1921, p. 6, mérovingien ? ; Haffner 1974, p. 58, n. 13, appartient à l'assemblage ? ; van Endert 1991, p. 39, mérovingien ? ; mais au contraire Schönfelder 2003, p. 262, fig. 20. 2). Les éperons trouvés hors contexte posent notamment des difficultés. Le fragment de Corent (Puy-de-Dôme, France) cité à plusieurs reprises comme celtique (Demierre, Poux 2009, p. 184 ; Lefort *et al.* 2018, p. 28) ne correspond pas à un type laténien ; s'il s'agit bien d'un éperon, il date d'une période plus récente (Demierre 2015, p. 182, pl. 39. 12). Les exemplaires caractérisés par de longues branches qui dépassent du talon du cavalier et présentent des œilletons (l'un provenant des environs de Bratislava, Bockius 1991, p. 509, n. 34, daté à la fin de l'époque laténienne ou du Haut-Empire, l'autre trouvé à Orasje, Filipović 2009, p. 172, fig. 4. 4) ne paraissent pas celtiques mais sont probablement des productions d'époque romaine ou du haut Moyen Âge. L'éperon de Csákbéreny (Marosi 1912, p. 18, fig. 16 ; Hunyadi 1947, p. 72) possède une pointe épaisse rhomboïde et un arc aplati qui se rétrécit aux extrémités, ce qui l'inscrit parmi les éperons du Haut-

La typologie

Un éperon est un objet formé de deux branches plus ou moins en forme de U, avec une tige à la base portant uniquement une pointe dans l'Antiquité (Vigner 1968, p. 84-85). Il est fixé sur le talon de la chaussure ou de la botte, ou à l'aide d'une courroie au niveau de la cheville du cavalier.

La typologie des éperons s'appuie principalement sur leur mode de suspension et la forme des branches (*cf.* Baitinger 2004). La longueur de la tige joue un rôle secondaire, de même que la longueur et l'acuité de la pointe. Ces paramètres dépendent de divers facteurs, notamment du type de chaussure et de la sensibilité plus ou moins vive du cheval à laquelle il fallait l'adapter.

Éperon à boutons : *Knopfsporn* (type I)

L'éperon est fixé par ses terminaisons en forme de boutons (sur leur fabrication : Pietzsch 1979) à l'aide d'un ruban de cuir ou d'un boutonnié taillé directement dans la chaussure. Il s'agit du type le plus répandu (fig. 2). On peut dire qu'il correspond au véritable « éperon celtique ». Ces exemplaires sont surtout distribués dans la partie orientale du monde celtique à l'est de Manching. On le trouve en grand nombre en Bohême, dans la partie septentrionale de la cuvette des Carpates et dans la partie méridionale, surtout en territoire scordisque et plus sporadiquement sur celui des Taurisques. Il est attesté en Italie septentrionale, sur le

Empire. On peut considérer aussi comme médiévaux l'éperon trouvé à Port (Wyss 1974, p. 134, fig. 27. 29) et celui provenant de Stradonice (Prague, Musée National inv. 81.551 ; Celtas y Vettones, cat. n°101). D'après la forme de leurs terminaisons et la section de leurs branches, trois éperons de Staré Hradisko ne paraissent pas non plus laténiens (Meduna 1961, pl. 29. 16 ; Sievers 2017, fig. 3 ; *cf.* Radman-Livaja 2004, p. 104, Cat. n°393). Trois autres du même site (Pič 1906, pl. XXXI. 16, 17, 20 ; Déchelette 1914, fig. 514. 3) font partie du harnachement du cheval et ne sont pas des éperons (*cf.* Droberjar 1999, 110, fig. 25). Un objet en fer de forme atypique provenant de Belgrade – Karaburma, Novi Naselje (Filipović 2009, p. 170, fig. 3. 8) et un autre objet en fer fragmentaire un peu torsadé (une petite anse ?) trouvé à Židovar (Filipović 2009, p. 170, fig. 4. 3) n'ont pas été inclus.

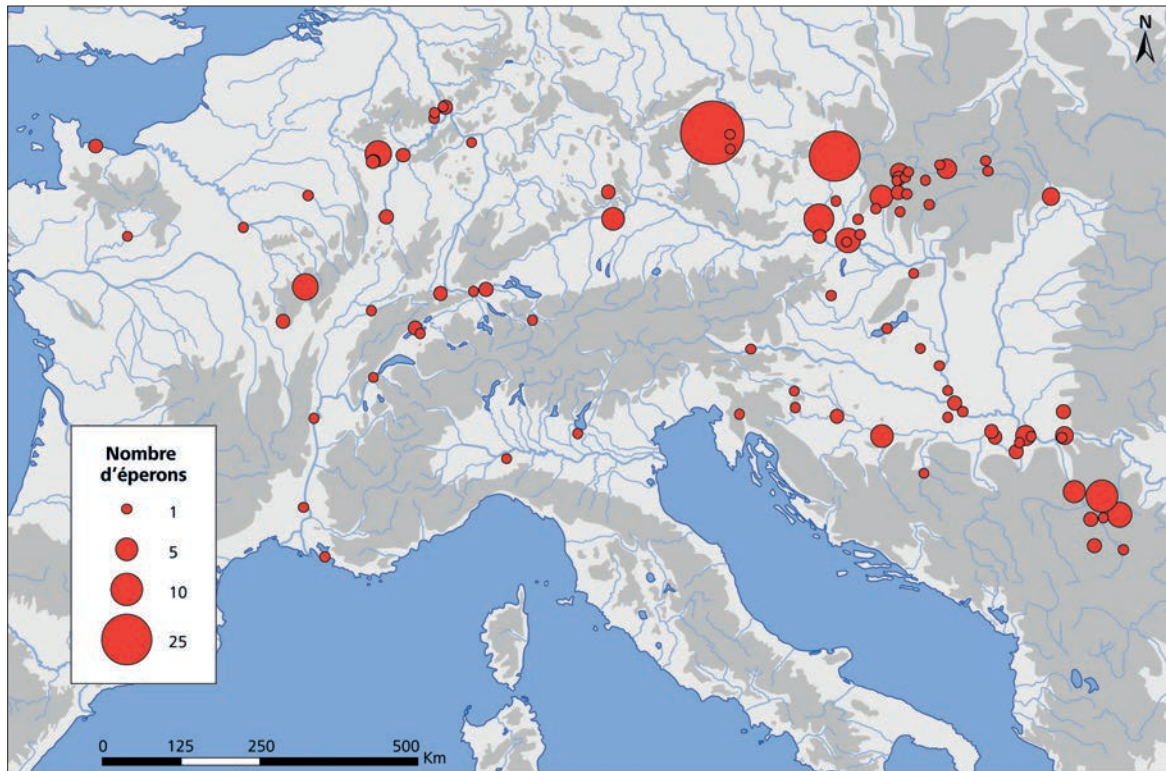


Fig. 1. Répartition générale des éperons en contexte laténien (données A. Marton, CRBC, CAO E. Gauthier, UMR 6249).

territoire des Cénomans. En Occident, il n'apparaît que rarement. On en trouve plusieurs à Alésia.

Il suit le contour du talon ou d'une partie de celui-ci mais ne le dépasse pas, en formant un arc plus long à l'arrière du pied². Les branches sont pour la plupart assez fines. Il existe toutefois des variantes à larges branches aplaties. Elles ont une section ronde, ovale ou semi-circulaire. La section rectangulaire n'est pas attestée parmi les exemples assurément celtiques. Les branches peuvent former un demi-cercle (1), un arc (2), un « V » (3) et il existe des modèles très « écrasés » (4). On connaît un exemplaire atypique provenant de Manching sur lequel la suspension est consolidée par une « plaque » sur le côté de l'aiguillon (n°89). En Occident, on trouve des « petites ailes » sur les deux côtés de l'aiguillon des éperons de La Cloche (n°36) et d'Yvré-L'Évêque (n°236), mais il s'agit davantage ici d'une manière de protéger la tige et de la décorer que d'une consolidation de la suspension. Les boutons peuvent former un angle droit (a) avec les branches ou un angle plus grand (b). Les disques (A) et les boutons (B) montrent également des variations : les disques de grand diamètre bien articulés peuvent laisser place à de plus petits modèles, alors que les boutons, par définition plus petits, peuvent être remplacés par des exemplaires lourds et robustes. La tige est plus ou moins longue mais assez fine et elle se rétrécit

toujours vers la pointe. Les tiges larges, rhomboïdes ou s'élargissant vers le milieu appartiennent à des exemplaires post-laténiens.

Ces éperons sont fabriqués en fer ou en bronze, ou encore en matériaux mixtes avec un corps en bronze et une tige en fer (n°31, 93). On connaît aussi un exemplaire exceptionnel en argent à Stradonice (n°154). Les éperons en fer sont surtout distribués à l'Est, tandis qu'ils sont sous-représentés parmi les éperons à boutons trouvés en Occident (fig. 2).

Mis à part les aspects esthétiques apportés par les différents jeux de courbes, les cannelures/moulures et le profil de l'arc (cf. annexe), les éperons peuvent aussi être décorés. On connaît des pièces exceptionnelles incrustées d'or (Netzeband, n°91) ou d'argent (St. Kanzian, n°127). Mais le plus fréquent est le décor à l'émail. L'éperon de Dunaszekcső (n°48) possède le décor le plus élaboré : il est incrusté de bronze et est également émaillé (fig. 3). À côté des exemplaires sur lesquels le décor en émail est visible, pour d'autres, des cannelures profondes sur l'arc et différentes gravures sur les terminaisons indiquent un décor émaillé aujourd'hui disparu. Hormis un exemplaire du musée de Blois (n°249), peut-être autrefois émaillé, ce décor est caractéristique du monde celtique oriental (fig. 3). L'arc de l'éperon augustéen de Bibracte (n°18) est décoré de chevrons. L'éperon de Pétange (n°111) semble exceptionnel : il associe la morphologie du type I avec des décorations du type Goebblange-Thür (type V), atelier dont il est probablement issu.

Nous disposons de relativement peu de cas bien datés. Les plus anciens sont datés de LT D1 : la sépulture 100 de Netzeband (n°91, LT D1a), Genève – Cathédrale (n°52, LT D1b), Manching

² Les codes indiqués ci-dessous entre parenthèses, définissant plus précisément chaque type, sont portés dans le tableau en annexe dans l'ordre suivant : type (I, II, etc.), forme des branches (1, 2, etc.), position des terminaisons (a, b, etc.) et forme de celles-ci (A, B, etc.).

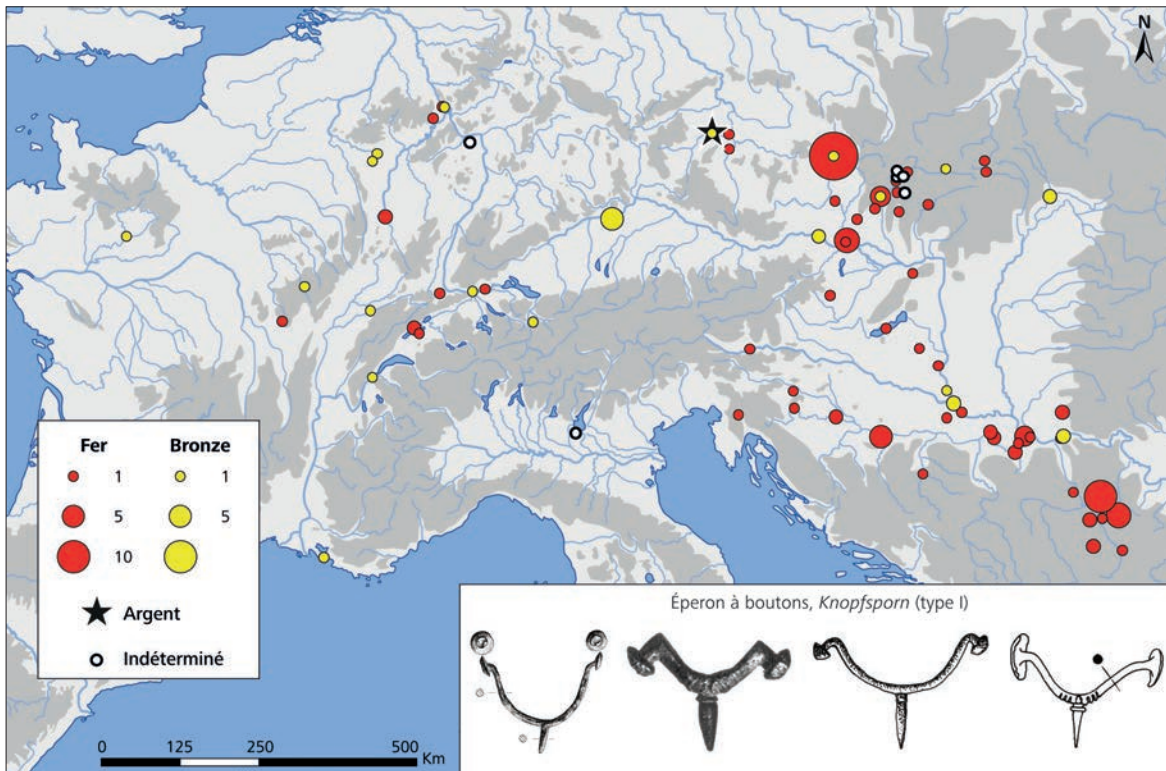


Fig. 2. Répartition des éperons à boutons (type I) en contexte laténien selon leurs matériaux (données A. Marton, CRBC, CAO E. Gauthier, UMR 6249).

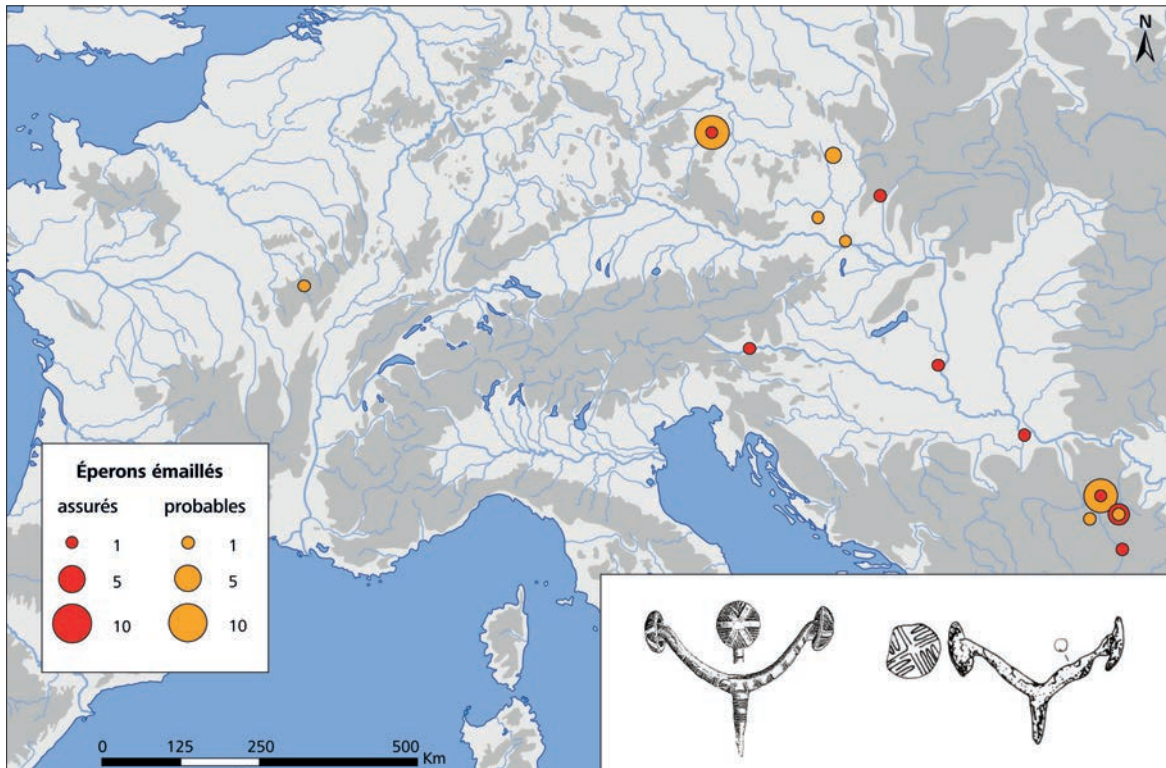


Fig. 3. Répartition des éperons à boutons (type I) émaillés (sûrs et probables) en contexte laténien (données A. Marton, CRBC, CAO E. Gauthier, UMR 6249).

(n°85) et probablement également Sotin (n°126). D'autres proviennent de contextes de LT D2a : Alésia (n°1, qui pourrait être daté vers 52 av. n. è.), l'oppidum de La Cloche (n°36, de 49 av. n. è. *ante quem*) et Neuwied (n°92-93). De contextes de LT D2b au début de l'époque augustéenne : Besançon (40-30 av. n. è., n°16), Kollig, sép. 6 (n°69), Jezerine, sép. 503 (n°64) et Morat (n°87). D'autres sont datés avec moins de précision de LT D2 : Belgrade – Rospi Čuprija, sép. 30 (n°11), Gomolava (n°60), Rheinau (n°119) et Syrmie (n°201-202). D'autres encore datent de l'époque augustéenne : Bâle – Münsterhügel (n°10), Bibracte (n°18), Dangstetten (n°39), Vrmdža – Rtanj vrh (n°225-234).

Ce type est donc apparu tôt dans LT D et a perduré au Haut-Empire. Sans un nombre suffisant d'exemplaires bien datés, il est impossible d'établir une typo-chronologie précise pour les diverses variantes. Les modèles presque semi-circulaires apparaissent dans des contextes anciens (Netzeband, Genève – Cathédrale). La version arquée apparaît également tôt (Sotin), mais perdure jusqu'à l'époque augustéenne (Vrmdža – Rtanj vrh), de même que la version à arc étroit écrasé (Rheinau). La variante à arc écrasé aux branches larges aplaties paraît plutôt tardive (Morat). La variante à arc plat en forme de bande avec de tout petits boutons (Bibracte) paraît être un développement tardif de l'époque augustéenne et atteste un stade transitionnel vers les éperons à boutons du Haut-Empire.

Éperon à perforations : *Nietsporn* (type II)

L'éperon était fixé grâce à un rivet inséré dans une petite perforation à chaque extrémité des branches (fig. 4). Si l'objet similaire à un éperon de la tombe à char de Châlons-en-Champagne (n°35) est vraiment un éperon, il s'inscrit par sa forme parmi les éperons du Hallstatt final et atteste la continuité de ce groupe jusqu'au début de l'époque laténienne.

Éperon à œillets : *Ösensporn* (type III)

La fixation passe au travers d'une ouverture ronde située à chaque extrémité de l'arc. Ce type peu abondant en milieu celtique, diffusé surtout en Occident (fig. 4), est bien attesté en Grèce, en Italie et en Hispanie (Quesada-Sanz 2005, p. 125-133). L'exemplaire de Stradonice (n°171) paraît être une production méditerranéenne. Il possède une section quadrangulaire et sa forme est très proche du type Casteggio, à l'exception du fait que les branches se terminent par des anneaux encadrés par de petites « ailes » et l'élément circulaire au-dessous de la tige est aussi encadré de chaque côté. Ces éperons, trouvés en contexte laténien, signalent des cavaliers (celtiques ou étrangers) utilisant un équipement de style méditerranéen (*cf.* van Endert 1991, p. 40). Un éperon trouvé à Rheinau (n°120) peut également appartenir à ce type, mais il nous est insuffisamment connu.

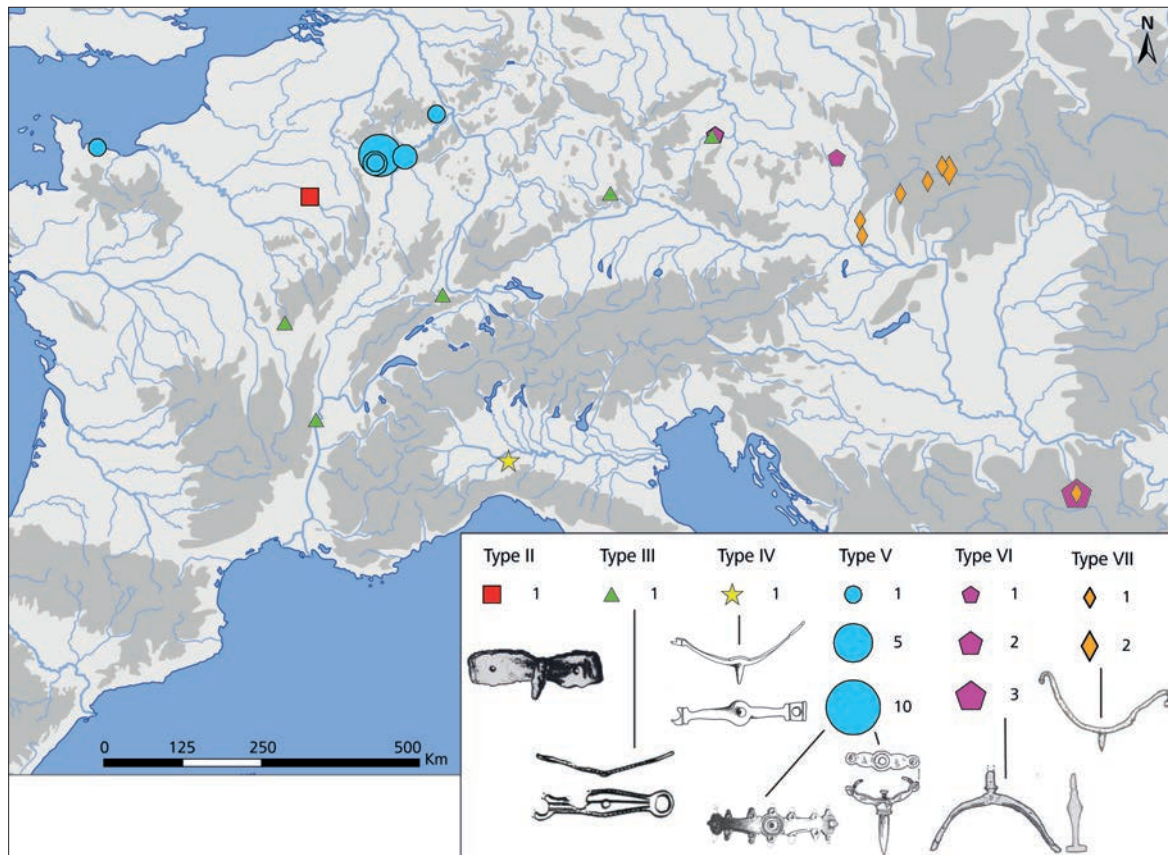


Fig. 4. Répartition des éperons des types II à VII en contexte laténien. Type II. À perforations ; Type III. À œillets ; Type IV. De type Casteggio ; Type V. De type Goebblange-Thür ; Type VI. À terminal en forme de « T » ; Type VII. À crochets (données A. Márton, CRBC, CAO E. Gauthier, UMR 6249).

Éperon de type Casteggio (type IV)

Les branches se terminent par des plaques carrées et l'éperon comporte une partie circulaire au-dessous de la tige (n°33). Il s'agit d'un type d'Italie centrale et septentrionale du I^{er} siècle av. n. è. utilisé également par des Celtes de cette région (fig. 4 ; Baitinger 2004, p. 360-362).

Éperon de type Goebblange-Thür : *Kreisplattsporn* (type V)

Il s'agit d'un éperon fait d'une feuille de bronze, comportant trois éléments discoïdaux et décoré de gravures et d'ornements ajourés. Il est fixé par des rivets. On peut distinguer deux variantes, l'une à large bande (a) et l'autre à bande étroite et courte (b). Ce type est la contrepartie des éperons germaniques dans la région de l'Elbe et de la Saale en territoire trévire (fig. 4 ; Bockius 1991, p. 502-507 et p. 514, fig. 7 ; Völling 1992, p. 395-400). Il est apparu au cours de LT D2 (probablement dans sa phase tardive) et reste en utilisation au début du Haut-Empire. Ces éperons sont étroitement liés à l'élite trévire. La découverte d'un exemplaire à Port-en-Bessin (n°116), avec des *militaria* romains, peut indiquer la présence d'un cavalier auxiliaire trévire.³

Éperon à terminal en forme de « T » (type VI)

Le site de Veliki Vetren (n°218-220) a livré ce modèle daté, d'après le site, dans les premières décennies du I^{er} siècle av. n. è. Des exemplaires non datés sont attestés à Staré Hradisko (n°152) et à Stradonice (n°160). Cette forme de terminal est attestée dans la culture de Púchov datant du I^{er} et du II^e siècle de n. è. (Pieta 2010, p. 305-306, fig. 129. 32). Si leur datation est exacte, ces exemplaires signalent des cavaliers étrangers ou des équipements importés.

Éperon à crochets : *Hakensporn* (Type VII)

L'éperon était fixé sur la courroie par ses terminaisons en forme de crochets. Le type est peu répandu en milieu celtique. Il s'agit d'une forme courante en Grèce septentrionale et en Illyrie (Baitinger 2004, p. 357). Mais il est connu également dans la culture Przeworsk (Bochnak 2004, p. 17, fig. 3. 6, phase B1), en Thrace (Torbov 1998, 56, fig. 2, 27), chez les Gètes (Stoyanov 2003, fig. 9-10) et en milieu dace (Ursachi 1987, fig. 6. 5). Celui de Veliki Vetren (n°210) pourrait être une importation ou avoir été fabriqué sous l'influence de produits du sud des Balkans. Les exemplaires, mal datés, signalés en Slovaquie (n°51, 83-84, 112, 123, 125, 235) sont un peu différents de celui de Veliki Vetren. Ce pourrait être aussi des importations, mais on ne peut pas exclure qu'ils aient été attribués à tort à l'époque laténienne.

³ L'autre éperon trouvé sur le site est très fragmentaire (n°117), il possède une tige munie d'une pointe à base rectangulaire (Lefort *et al.* 2018, fig. 20. 10). Cet éperon ne s'inscrit pas parmi les éperons celtiques mais indique l'origine hétérogène des cavaliers présents.

L'utilisation des éperons

Pour utiliser un éperon, le cavalier doit avoir déjà atteint un certain niveau. Il permet de donner des instructions subtiles (difficilement perceptibles pour les observateurs). Bien sûr, on peut parfois en abuser pour augmenter la vitesse du cheval, mais son véritable rôle est de rendre plus efficaces et précis les sauts et les changements de direction. Contrairement à une idée reçue, l'éperon est bien plus un outil de précision qu'un moyen de correction. Il permet de maintenir l'impulsion tout en permettant de contrôler plus finement l'incurvation du cheval dans les tournants. Cette tactique est illustrée par l'affrontement de Commios et Quadratus (Aulus Hirtius, VIII, XLVIII). Tous les types de chevaux ne sont pas capables d'être montés par un cavalier équipé d'éperons et leur usage nécessite un entraînement spécifique. D'après les rares données disponibles, l'introduction de l'éperon chez les Celtes s'est accompagnée d'un changement du mode d'entraînement des chevaux mais pas du type de cheval utilisé (Méniel 2002, p. 44-45).

L'introduction des éperons reflète donc l'introduction de nouvelles techniques d'équitation et d'entraînement. Le monde celto-oriental a occupé une place prééminente dans leur adoption. La combinaison de l'usage d'éperons et des mors performants, comme on en trouve presque systématiquement dans les sépultures de l'élite guerrière du groupe Padea-Panagjurski-Kolonii (Łuczkiewicz, Schönfelder 2000 ; Rustoiu 2005), donne un avantage militaire considérable.

Combien d'éperons portait un cavalier en milieu celtique ? Les témoignages sont variés. Certaines tombes n'en ont livré qu'un seul (Belgrade – Rospi Čuprija, sép. 30, n°11). La sépulture 2 de Neuwied (n°92-93) a livré un exemplaire en bronze, un autre en fer de forme un peu différente. Il est probable que ce cavalier ne portait pas deux éperons, mais que plusieurs équipements aient été placés dans sa tombe (ce que suggère également le nombre d'armes déposées). Pour d'autres, même si les modèles sont un peu différents, on peut penser que le cavalier a bien porté une paire d'éperons : sépultures A, B et D de Goebblange-Nospelt (n°53-56, 58-59) et probablement aussi une « sépulture » trouvée en Sarmatie (n°201-202). Les cavaliers du chaudron de Gundestrup les portaient également par paires.

D'après l'analyse des sources antiques grecques, il pourrait s'agir d'un perfectionnement de la technique. Au V^e siècle av. n. è., le cavalier portait un éperon sur le talon gauche et une baguette ou badin (*βακτηριον*, *virga*) dans la main droite ou une cravache (*ῥάβδος*) ou encore un fouet à manche court (Anderson 1961, p. 87 ; Vigner 1968, p. 85). L'ajout d'un éperon supplémentaire au IV^e siècle av. n. è., sur le talon droit, empêche que le cheval ne s'écarte de la direction qui lui est imposée (Anderson 1961, p. 87 ; Vigner 1968, p. 85). Le nombre des éperons utilisés par le cavalier reflète donc un stade plus ou moins avancé de la technique d'équitation avec éperon.

Mais qui sont les cavaliers qui ont porté ces éperons ? Le seul texte mentionnant des cavaliers celtiques portant des éperons (*calcaria*) se réfère au roi des Atrébates Commios, donc dans un contexte aristocratique et dans une situation bien spéciale. À quel point ce lien avec l'élite peut-il être généralisé ? Plusieurs

chercheurs ont suggéré qu'il s'agit d'un objet de statut, surtout les éperons en bronze, qui auraient été portés par des « *equites* » selon la terminologie de César (Metzler 1993, p. 267 ; Chabot, Feugère 1993, p. 347 ; Reddé, von Schnurbein 2001, p. 175). Il faut cependant noter que plusieurs exemplaires en fer, sans parler de l'éperon incrusté d'or de Netzeband (n°91), ont été découverts dans des sépultures de membres de l'élite (Kollig, n°69).

Les différences observées dans la typologie et la distribution des éperons entre la partie occidentale et orientale du monde celtique nous invitent à les examiner séparément. D'une façon générale, les éperons sont beaucoup plus nombreux en milieu celto-oriental et les exemplaires en fer sont représentés dans une forte proportion, indiquant une différence fondamentale dans la technique d'équitation entre l'Est et l'Ouest. Il est vraisemblable que l'adoption de la technique d'équitation avec éperon était beaucoup plus limitée en Occident et qu'elle était réservée à un cercle plus restreint que dans le domaine celtique oriental.

Le cas du type Goebblange (type V) semble clair : ces éperons sont fabriqués en bronze, richement décorés et sont distribués uniquement en Occident. D'après les tombes de cavaliers du Luxembourg, ils étaient utilisés par l'élite. Or on peut classer parmi les tombes de l'élite (*equites*) les sépultures A, C, D de Goebblange-Nospelt (n°53-59), tandis que les sép. 2 et 3 de Konz-Filzen (n°70-71) appartiennent à la catégorie des chevaliers clients. Certains d'entre eux, d'après les *militaria* romains présents dans les assemblages, ont servi dans l'armée romaine (Goebblange-Nospelt, sép. A, n°53-54 ; Thür, sép. 7, n°206). Leur apparition sur des sites témoignant de la présence de l'armée républicaine (n°116) peut signaler des cavaliers auxiliaires issus de l'élite du territoire trévire.

Concernant les éperons à boutons, on manque le plus souvent d'informations sur les circonstances précises des découvertes en contexte d'habitat. Certains ont été trouvés dans des habitats présentant une capacité élevée de consommation d'importations méditerranéennes et un fort potentiel économique (Morat, n°90 ; Varennes-sur-Seine, n°214). Mais le secteur de l'habitat de La Cloche (n°36), où un éperon en bronze a été découvert, ne semble pas être particulièrement important. En revanche celui de Besançon (n°16) a été trouvé dans un contexte de statut social privilégié (bague et monnaies en or), selon toute vraisemblance celui d'un vétérinaire auxiliaire (d'après le casque de cavalier). Les sépultures de Kollig et de Neuwied (n°69, 92-93) peuvent également être classées comme appartenant à l'élite (tombe à char).

On peut donc en déduire, qu'en Occident, en effet, les éperons sont fréquemment liés aux élites. Néanmoins leur présence ne peut pas être seulement expliquée par l'expression d'un rang social, mais plutôt par la combinaison de plusieurs facteurs : des équipements spéciaux, des cavaliers étrangers (Alésia, n°1 ; Besançon, n°16 ; Morat, n°90, une agrafe de ceinture en forme de palmette, typique de la région danubienne, a également été découverte sur le site), des auxiliaires recrutés peut-être en milieu celto-oriental (Besançon, n°16), etc. L'expression du rang social doit être jugée selon le type de l'éperon, le contexte dans lequel il a été trouvé et d'après le mobilier qui l'accompagnait.

À l'Est, le grand nombre d'éperons laisse penser que le dressage spécifique des chevaux à l'éperon était beaucoup

plus courant. Les exemplaires en argent (Stradonice, n°154) ou décorés d'incrustations d'argent de St. Kanzian (n°127) ont sans doute été portés par des personnes appartenant à l'élite. La même supposition peut être faite concernant l'éperon décoré d'incrustations d'or de Netzeband (n°91), bien que le mobilier funéraire ne contenait pas d'importations ou d'autres objets de prestige. Mais, à l'exception de la « sépulture » de Zemun – Gardoš (n°243, qui, d'après D. Božič, correspondrait plutôt à plusieurs trouvailles réunies en un seul assemblage), on manque de tombes dites « aristocratiques » comparables aux assemblages connus en Occident. La « sépulture » trouvée en Sarmie (n°201-202) est similaire. Il pourrait s'agir d'une tombe double (un homme et une femme), mais cet ensemble présente des points communs avec le dépôt métallique de Vrmdža – Rtanj vrh (n°225-234), qui contient les biens de cinq hommes (5 paires d'éperons) et 4 femmes (4 plaques-boucles de type Laminici). D'après les fibules de type Jezerine, ce dépôt aurait été caché vers la fin du I^{er} siècle av. n. è. ou un peu plus tard (par ex. lors de l'incursion dace de l'hiver 11-10 ou des révoltes des tribus pannoniennes entre 11-8 av. n. è.). Dans ces trois trouvailles, les éperons sont associés à une plaque-boucle de type Laminici, caractéristique des riches dames autochtones (Guštin 2011). Nous sommes dans un contexte riche, mais plutôt sur un niveau local.

La forte proportion des éperons en fer, et d'une façon générale, leur vaste distribution sur des habitats de statuts variés, sur les oppida mais également sur des installations simples, comme par ex. le site de Tatabánya (n°203), laissent penser que les éperons ont été utilisés par une couche plus large et plus différenciée de la société. On peut donc conclure à une utilisation plus diversifiée, plus « égalitaire » des éperons dans le monde celtique oriental.

L'origine de l'éperon celtique

L'origine des éperons chez les Celtes devrait être étudiée en deux temps : tout d'abord l'horizon ancien (La Tène A) représenté par la tombe de Châlons-en-Champagne (n°33), puis, dans un deuxième temps, l'horizon récent. Il s'agit en effet de deux groupes distincts.

Si l'objet mis au jour aux pieds du squelette dans la tombe à char de Châlons-en-Champagne (et peut-être à Bruyère-sur-Fère – Trugny, cf. n. 1 et Schönfelder 2003, p. 262) est bien un éperon, cet équipement était connu des cavaliers de l'élite en milieu celtique occidental à La Tène ancienne, comme dans les sépultures contemporaines de Slovaquie (Egg 1999, p. 337-338 ; Baitinger 2004, p. 373-374).

Après cette phase, l'éperon disparaît et ne réapparaît qu'à La Tène D. S'agit-il d'une réinvention ou bien l'éperon a-t-il été adopté par les Celtes depuis une autre région ? D. van Endert a proposé que les Celtes aient pu adopter l'usage des éperons au cours d'une invasion de la Grèce (van Endert 1991, p. 41). Mais, à l'époque de la réapparition des éperons chez les Celtes, les invasions de la Grèce et de la Méditerranée étaient depuis longtemps terminées. M. Feugère a localisé le lieu d'adoption en Tchéquie et a daté celle-ci au II^e siècle av. n. è. Selon lui, l'éperon

aurait été introduit depuis l'Italie par les Boïens (Feugère 1993, p. 175). D'après l'analyse des distributions, il est très vraisemblable que l'éperon ait d'abord été adopté en milieu celto-oriental ; mais à l'heure actuelle, la prééminence de la Bohême ne peut pas être prouvée. Une inspiration depuis l'Italie via les Boïens paraît peu plausible, car les éperons utilisés en Italie sont différents de ceux que l'on trouve en Bohême et il est difficile de combler le hiatus entre la fin des Boïens en Italie et les premiers éperons dans le monde celtique.

Dans les territoires situés entre le domaine des Celtes de l'Est et la Méditerranée, les éperons sont apparus plus tôt que chez les Celtes. Sur le site de Sboryanovo près d'Isperrich (Bulgarie), capitale gète, dix éperons ont été découverts datant entre la fin du IV^e siècle et le milieu du III^e siècle av. n. è. (Stoyanov 2003). Dans la sépulture 143 de la nécropole de Gorna Porta à Ohrid (Lychnidos, Rép. de Macédoine), datée de la deuxième moitié du III^e siècle av. n. è., un éperon accompagnait un cavalier local équipé d'un casque de type celto-oriental (Guštin *et al.* 2014, p. 90-94, fig. 9. 8, 13. 1). Les éperons à boutons sont apparus en Thrace, pratiquement en même temps que dans le monde celtique, au cours de la deuxième moitié du II^e siècle av. n. è. (Torbov 1998, p. 54). Pour le moment, on ne peut pas déterminer s'ils ont été adoptés sous l'influence celtique ou si une inspiration extérieure a pu jouer un rôle dans l'adoption simultanée des éperons en milieu thrace et celtique. Il est possible que les régions situées entre la Grèce et le monde celtique (Gétie, Thrace) aient joué un rôle d'intermédiaire dans la diffusion de cet équipement. Grâce aux avantages militaires qu'elle procure, cette amélioration de l'équipement équestre s'est ensuite diffusée rapidement.

Le milieu celto-oriental pourrait avoir joué un rôle dans la diffusion des éperons vers le territoire de la Culture de Przeworsk, où les premiers exemplaires suivent la forme celtique et pourraient être des pièces importées (Bochnak 2004, p. 18, 52).

Conclusions

On peut observer des différences significatives entre le monde celtique occidental et oriental en ce qui concerne l'usage des éperons et par conséquent dans la technique de l'équitation. Leur répartition reflète la présence et les regroupements d'une cavalerie utilisant les techniques les plus avancées (dans le cas d'Alésia il s'agit d'une concentration éphémère) ; à l'Est elle reflète en outre le pouvoir militaire dans la mesure où elle dessine les zones dotées d'une cavalerie performante. Dans le domaine oriental, où l'on peut situer l'adoption ou la ré-adoption des éperons par les Celtes et où l'on peut observer un développement important de la cavalerie depuis LT C, les éperons étaient beaucoup plus courants et étaient utilisés d'une façon plus « égalitaire » qu'en Occident, où ils sont plutôt limités au cercle de l'élite. À l'Est, par ailleurs, il est parfois difficile de distinguer une ethnie derrière un phénomène archéologique, comme par exemple dans le cas du groupe Padea-Panagjurski-Kolonii, caractérisé par une élite cavalière multi-ethnique (Celtes, Thraces et Daces) munie d'éperons et d'un armement issu de la tradition celtique. Ces disparités peuvent ainsi refléter des différences dans la tactique de cavalerie mais aussi dans l'organisation sociale entre Celtes de l'Ouest et Celtes de l'Est.

Bibliographie

- Agustoni C., Boisaubert J.-L., Carrard F., Graenert G., 2008. Morat/ Combette et Vorder Prehl 1. In Boisaubert J.-L., Bugnon D., Mauvilly M. *Archéologie et autoroute A1, destins croisés. 25 années de fouilles en terre fribourgeoises, premier bilan (1975-2000)*. Fribourg, Academic Press, 89-102 (Archéologie fribourgeoise 22).
- Almagro-Gorbea M. *et al.* eds, 2001. *Celtas y Vettones*. Ávila, Diputación provincial de Ávila, 463 p.
- Anderson J. K., 1961. *Ancient Greek Horsemanship*. Berkeley, Los Angeles, University of California Press, 329 p.
- Aulus Hirtius (Rice Holmes, T., éd. *C. Iulii Caesaris commentariorum de bello Gallico liber VIII*. Oxford: Clarendon Press, 1914 (trad. française par Constans, A. L., *Guerre des Gaules*. Paris, Les Belles Lettres, 1926).
- Baitinger H., 2004. Hellenistisch-frühkaiserzeitliche Reitersporen aus dem Zeusheiligtum von Olympia. *Germania*, 82, 351-380.
- Balen J. *et al.*, 2004. *Na tragovima vremena – Iz arheološke zbirke Mateja Pavletića*. Zagreb, Arheološki muzej, 119 p.
- Bazovský I., 2003. Nalezy z keltskeho oppida v Trenčianskych Bohuslaviciach (Die Funde aus einem keltischen Oppidum in Trenčianske Bohuslavice). *Zborník Slovenského Národného Múzea*, 97, *Archeologia*, 13, 119-131.
- Benadik B., 1965. Die spätlätenezeitliche Siedlung von Zemplin in der Ostslowakei. *Germania*, 43, 63-91.
- Benadik B., 1967. Neskoroleténske opevnené sídlisko v Krči (Die spätlätenezeitliche befestigte Siedlung in Krňa). *Archeologické rozhledy*, 19.5, 612-618.
- Bochnak T., 2004. Zróznicowanie typologiczne ostróg oraz bojowe zastosowanie konia w kulturze przeworskiej w młodszym okresie

- przedrzymiskim (Typologische Unterschiedlichkeiten der Sporen sowie auch der Kampfeinsatz des Pferdes in der Przeworsk-Kultur, in der jüngeren vorrömischen Eisenzeit). In Pelisiaka A. éd. *Archeologia* 1. Rzeszów, Uniwersytet Rzeszowski, 9-61.
- Bockius R., 1990. Eingefriedete endlatènezeitliche Gräber bei Thür, Kr. Mayen-Koblenz. In Wegener H.-H. éd. *Berichte zur Archäologie an Mittelrhein und Mosel* 2. Trier, Rheinischen Landesmuseums, 145-168 (Trierer Zeitschrift Beiheft 12).
- Bockius R., 1991. Zu den elbgermanischen Kreisplattensporen der frühen römischen Kaiserzeit. *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums*, 38.2, [1995], 407-514.
- Božič D., 1984. O starosti konjeniškega groba št. 16 z latenskega grobišča na beograjski Karaburmi (About the dating of the horseman's grave 16 from Karaburma in Belgrade). In Guštin M., Pauli L. éd. *Keltski Voz. Keltski grobovi z vozom – Keltische Wagengräber*. Brežice, Posavski Muzej, 133-139 (Posavski Muzej Brežice Knjiga 6).
- Brukner O., 1982. Tromedja, Pećinci - keltsko naselje. *Arheološki pregled*, 23, 52-53.
- Brukner O., 1995. Домородачка насеља. In Вапа З., éd. Археолошка истраживања дуж аутопута кроз Срем. Нови Сад, Покрајински завод за заштиту споменика културе, 92-136.
- Bulatović, A., 2007. Врање : културна стратиграфија праисторијских локалитета у Врањској регији. Београд – Врање, Археолошки институт – Народни музеј, 321 p. (Археолошка грађа Србије 3).
- Carrard F., Matthey C., 2008. Un *aedificium* helvète à Morat/ Combette : premiers résultats céramologiques. *Cahiers d'Archéologie Fribourgeoise*, 10, 76-119.
- Castoldi M., Feugère M., 1991. Les simpulums. In Feugère M., Rolley C., éd. *La vaisselle tardo-républicaine en bronze*. Dijon, Université de Bourgogne, 61-88 (Publications du CRTGR 13).
- Chabot L., 1983. L'*oppidum* de La Cloche aux Pennes-Mirabeau (Bouches-du-Rhône). *Revue archéologique de Narbonnaise*, 16, 40-80.
- Chabot L., Feugère M., 1993. Les armes de l'*oppidum* de La Cloche (Les Pennes-Mirabeau, B.-du-Rh.) et la destruction de site au 1^{er} siècle avant notre ère. *Documents d'Archéologie Méridionale*, 16, 337-351.
- Chapotat G., 1970. *Vienne gauloise. Le matériel de La Tène III trouvé sur la colline de Sainte-Blandine*. Lyon, Audin, 186 p.
- Čižmář M., 1983. Grabung des keltischen Oppidums Staré Hradisko /Kadastralgebiet Malé Hradisko/ im Jahre 1983 /Bez. Prostějov/. *Přehled výzkumů*, [1985], 34-35.
- Čižmář M., 1986. Erforschung des keltischen Oppidums Staré Hradisko im Jahre 1986 /Gem. Malé Hradisko, Bez. Prostějov/. *Přehled výzkumů*, [1989], 42-43.
- Dechezleprêtre Th., 2003. Contribution à l'étude de l'occupation de l'enceinte de la butte Sainte-Geneviève à Essey-lès-Nancy (Meurthe-et-Moselle). *Archaeologia Mosellana*, 5, 77- 100.
- Dechezleprêtre T., 2008. Présence de *militaria* sur quelques oppida de l'Est de la Gaule. In Poux M. dir. *Sur les traces de César. Militaria tardo-républicains en contexte gaulois*. Glux-en-Glenne, Bibracte, 93-102 (Bibracte 14).
- Déchelette J., 1904. *Les fouilles du Mont Beuvray de 1897 à 1901*, Paris – Autun, A. Picard – Dejussieu, 188 p.
- Déchelette J., 1914, *Manuel d'archéologie préhistorique celtique et gallo-romaine II. Archéologie celtique ou protohistorique*. Paris, A. Picard, 1693 p.
- Demierre M., 2015. Mobilier métallique. In Poux M., Demierre M. dir. *Le sanctuaire de Corent (Puy-de-Dôme, Auvergne) : vestiges et rituels*. Paris, CNRS, 138-230 (Gallia Suppl. 62).
- Demierre M., Poux M., 2009. Étude du petit mobilier (II^e-I^{er} siècles avant J.-C.). In Bonnet Ch. en collaboration avec Peillex A., *Les fouilles de la cathédrale Saint-Pierre de Genève. Le centre urbain de la protohistoire jusqu'au début de la christianisation*. Genève, Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève, 181-229.
- Deschler-Erb E., Pernet L., Voirol Reymond A., 2008. Militaria républicains en territoires helvète, rauraque et valaisan. In Poux M. dir. *Sur les traces de César. Militaria tardo-républicains en contexte gaulois*. Glux-en-Glenne, Bibracte, 265-274 (Bibracte 14).
- Dizdar M., 2001. Nalazišta latenske kulture na vinkovačkom području (La Tène culture sites in the Vinkovci area). *Prilozi Instituta za arheologiju u Zagrebu*, 18, 103-134.
- Dizdar M., Iskra-Janošić I., Krznarić Škrivanko M., 1999. *Vinkovci u svijetu arheologije*. Vinkovci, Gradski Muzej, 167 p.
- Dizdar, M., Drnić, I., 2018. Segestanski ratnici — Nalazi naoružanja i konjske opreme latenske kulture iz Siska – Segestan warriors — Finds of weapons and horse-riding equipment of the La Tène culture from Sisak. In Drnić I., éd. *Segestica and Siscia – from the Periphery of the Empire to a Provincial Center*. Zagreb, Archaeological Museum, 63-108 (Catalogues and Monographs of the Archaeological Museum in Zagreb 16).
- Dizdar M., Radman-Livaja I., 2004. Finds of Roman Bronze Ware on Celtic Sites in Eastern Slavonia. In Herman C. F. dir. *Actes du XIV^e Congrès UISPP, Université de Liège, Belgique, 2-8 septembre 2001. Section 13. Époque romaine, Session générales et posters*. Oxford, Archaeopress, 49-53 (BAR Int. Ser. 1312).
- Droberjar E., 1999. Dobřichov-Pičhora. *Ein Brandgräberfeld der älteren römischen Kaiserzeit in Böhmen (ein Beitrag zur Kenntnis der Marbod-Reichs)*. Prag, Nationalmuseum Prag, 430 p. (Fontes archaeologici Pragenses 23).
- Duval A., 1987. Les armes d'Alésia au Musée des Antiquités Nationales. *Revue Historique des Armes*, 2, 56-62.
- Egg M., 1999. Waffenbrüder? Eine ungewöhnliche Bestattung der Frühlatènezeit in Novo Mesto in Slowenien. *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums*, 46, 317-356.
- Ercegović S., 1961. Keltski konjanički grob s gardoša u Zemuna (Ein keltisches Reitegrab am Gardoš in zemun). *Vjesnik Arheološkog Muzeja u Zagrebu*, 125-137.
- Feugère M., 1993. *Les armes des Romains*. Paris, Errance, 287 p.
- Feugère M., 2014. Le casque gaulois de Besançon (F, Doubs). *Instrumentum*, 38.déc., 28-30.
- Fiala F., 1896. Die prähistorische Ansiedlung auf dem Debelo brdo bei Sarajevo. *Wissenschaftliche Mitteilungen aus Bosnien und der Herzegovina*, 4, 3-72.
- Filipović V., 2009. Mamuze iz mlađeg gvozdenog doba u Srbiji (Spurs in the Serbian Late Iron Age). *Glasnik Srpskog arheološkog društva*, 25, [2011], 163-188.

- Fingerlin G., 1998. *Dangstetten II*. Stuttgart, K. Theiss, 418 p. (Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg 69).
- Fischer T., Rieckhoff-Pauli S., Spindler K., 1984. Grabungen in der spätkeltischen Siedlung im Sulztal bei Berchingen-Pollanten, Landkreis Neumarkt, Oberpfalz. *Germania*, 62, 311-372.
- Franz L., Neumann A. R., 1965. *Lexikon ur- und frühgeschichtlicher Fundstätten Österreichs*. Wien – Bonn, Brüder Hollinek.
- Furger-Gunti A., Berger L., 1980. *Katalog und Tafeln der Funde aus der spätkeltischen Siedlung Basel-Gasfabrik*. Derlingen-Solothurn, Habegger, 450 p. (Basler Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte 7).
- Gaudron G., 1954. Pièces archéologiques de musées de province (Bronze, Hallstatt, La Tène). *Bulletin de la Société préhistorique de France*, 51.5-6, 269-271.
- Gavela B., 1952. *Keltski oppidum Židovar*. Beograd, Naučna, 68 p.
- Göbl R., 1994. *Die Hexadrachmenprägung der Gross-Boier*. Wien, Fassbaender, 99 p.
- Guilhot J.-O., Goy C. éds, 1992. *20000 m³ d'histoire. Les fouilles du parking de la mairie à Besançon*. Besançon, Musée des Beaux-arts et d'archéologie, 399 p.
- Guštin M., 1973. Kronologija notranjske skupine (Cronologia del gruppo preistorico della Notranjska (Carniola Interna). *Arheološki vestnik*, 24, 461-506.
- Guštin M., 1979. *Notranjska*. Ljubljana, Narodni muzej, 80 p. (*Catalogi et Monographiae*, 17).
- Guštin M., 1984. Die Kelten in Jugoslawien. *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums*, 31, 305-363.
- Guštin M., 2011. Eastern Imports from the End of Late Iron Age at Novo mesto / Slovenia. In Măgureanu D., Măndescu D., Matei S. éds. *Archeology: making of and practice. Studies in honor of Mircea Babeş at his 70th anniversary*. Pitești, Institutul de Arheologie „Vasile Pârvan” – Ordessos, 239-254.
- Guštin M., Kuzman P., Preložnik A., 2014. Celtic helmets from Hellenistic necropolises at Ohrid. In Guštin M., David W. éds. *The Clash of Cultures? The Celts and the Macedonian World*. Manching, Kelten-Römer-Museums, 53-67 (Schriften des Kelten-Römer-Museums Manching 9).
- Haffner A., 1974. Die spätlatènezeitlichen Treverergräber von Konz-Filzen, Kr. Trier-Saarburg. *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 4, 53-58.
- Haffner A., 1974a. Zum Ende der Latènezeit im Mittelrheingebiet unter besonderer Berücksichtigung des Trierer Landes. *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 4, 59-72.
- Haldimann M.-A. 2014. *Des céramiques aux hommes. Etude céramique des premiers horizons fouillés sous la cathédrale Saint-Pierre de Genève (1^{er} millénaire av. J.-C. – 40 apr. J.-C.)*. Genève – Lausanne, Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève, 306 p. (Cahier d'archéologie romande 148).
- Hasler N. et al. éds, 2008. *Bevor die Römer Kamen. Späte Kelten am Bodensee*. Frauenfeld, Amt für Archäologie Thurgau, 103 p.
- Helmig G., 1999. Viele Wege führten über Basel. *Basler Stadtbuch*, 120, 236-240.
- Hild A., 1939. Die Siedlungs- und Grabfunde von Bludenz. *Mitteilungen der Prähistorischen Kommission der Akademie der Wissenschaften* III.5-6, 196-256.
- Hubert H., 1902. La collection Moreau au Musée de Saint-Germain. *Revue archéologique*, 41, 167-206.
- Hunyady I., 1944. *Kelták a Kárpátmedencében. Szövegkötet*. Budapest, A Királyi Magyar Pázmány Péter Tudományegyetem Érem és Régiségtani Intézete, 153 p. (Dissertationes Pannonicae II.18).
- Hunyady I., 1957. *Kelták a Kárpátmedencében: Leletanyag*. Budapest, MNM, 266 p. (*Régészeti Füzetek*, 2).
- Invernizzi R., 1995. Testina celtica in bronzo da Casteggio. *Études Celtiques*, 31, [1996], 67-75.
- Jahn M., 1921. *Der Reitersporn, seine Entstehung und früheste Entwicklung*. Leipzig, C. Kabitwsch, 128 p. (Mannus-Bibliothek 21).
- Jansová L., 1965. *Hrazany, keltské oppidum na Sedlc ansku*. Praha, ČSAV, 88 p.
- Jevtić M., 2007. *Art of Skordisci and Židovar Treasure*. Beograd, Vršac, Faculty of Philosophy et The City Museum of Vršac, 52 p.
- Joachim H.-E., 1973. Ein reich ausgestattetes Wagengrab der Spätlatènezeit aus Neuwied, Stadtteil Heimbach-Weis. *Bonner Jahrbücher*, 173, 1-44.
- Joachim H.-E., 1974. Ein spätlatènezeitliches Reitergrab aus Kollig, Kreis Mayen-Koblenz. *Hamburger Beiträge zur Archäologie*, 4, 160-170.
- Jovanović M., 1988-1989. Плавна – келтско утврђење. *Раđ војвођанских музеја*, 31, 59-74.
- Jovanović B., Jovanović M. et al., 1988. *Gomolava naselje mladeг gvođenog doba (Gomolava Late La Tène settlement)*. Novi Sad – Beograd, *Vojvođanski muzej – Arheološki institut*, 211 p.
- Karwowski M., 2009. A Celtic Hilltop Settlement on Oberleiserberg in Lower Austria. *Barbaricum*, 8, 115-131.
- Kocztur É., 1964. *Somogy megye régészeti leletkatasztere*. Budapest, MNM, 169 p. (*Régészeti Füzetek* II. 13).
- Kruta V., 2000. *Les Celtes. Histoire et dictionnaire*. Paris, R. Laffont, 1005 p.
- Kruta V. éd., 2006a. *Celtes : Belges, Boïens, Rèmes, Volques...* Morlanwelz, Musée royal de Mariemont, 419 p.
- Kruta V., 2006b. Le retour des Boïens et le développement des oppida aux II^e-I^{er} siècles avant J.-C. *Dossiers d'Archéologie*, 313, 62-67.
- Kruta V., Lička M. éds, 2004. *Celti di Boemia e di Moravia*. Varese, Civico Museo archeologico, 166 p.
- Lefort A., Marcigny C., Méniel P., 2018. L'occupation militaire romaine préaugustéenne du mont Castel à Port-en-Bessin-Huppain et Commes (Calvados). In Reddé M. dir. *L'armée romaine en Gaule à l'époque républicaine*. Glux-en-Glenne, Bibracte, 207-248 (*Bibracte*, 28).
- Legendre J.-P., 2014. L'armée romaine en Lorraine : essai de bilan. *Archaeologia Mosellana*, 9, 441-506.
- Łuczkiwicz P., Schönfelder M., 2000. Untersuchungen zur Ausstattung eines späteisenzeitlichen Reiterkriegers aus dem südlichen Karpaten- oder Balkanraum. *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums*, 47, 159-210.
- Majnarić-Pandzić N., 1970. *Keltsko-latenska kultura u Slavoniji i Srijemu*. Vinkovci, Gradski Muzej Vinkovci, 142 p. (Acta Musei Cibalensis 2).

- Majnarić-Pandžić N., 1972-1973. Kasnolatenski keltski grobovi iz Sotina (Spätlatènezeitliche keltische Gräber aus Sotin). *Vjesnik Arheološkog Muzeja u Zagrebu*, 6-7, [1973], 57-74.
- Mangelsdorf G., Schönfelder M., 2001. Zu den Gräbern mit Waffenbeigabe der jüngeren vorrömischen Eisenzeit im Steinkreis von Netzeband (Kr. Ostvorpommern). *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 31.1, 93-106.
- Marosi A., 1912. A Fejérvármegyei és Székesfehérvári Múzeum őskori gyűjteménye. *Múzeumi és könyvtári értesítő*, 6, 14-19.
- Marzatico F., Gleirscher P. eds, 2004. *Guerrieri Principi ed Eroi fra il Danubio e il Po dalla Preistoria all' Alto Medioevo*. Trento, Castello del Buonconsiglio, 782 p.
- Meduna J., 1961, *Staré Hradisko. Katalog der Funde im Museum der Stadt Boskovice*. Brno, Archeologický ústav ČSAV, 78 p. (Fontes Archaeologiae Moravicae 2).
- Meduna J., 1964, Wiederaufnahme der Grabungsberichten auf dem keltischen Oppidum Staré Hradisko. *Přehled výzkumů*, [1965], 47-50.
- Meduna J., 1970. Staré Hradisko II. *Fontes Archaeologiae Moravicae II. Katalog der Funde aus den Museen in Brno (Brünn), Praha (Prag), Olomouc, Plumlov und Prostějov*. Brno, Archeologický ústav ČSAV, 166 p. (Fontes Archaeologiae Moravicae 5).
- Meduna J., 1970a. Das keltische Oppidum Staré Hradisko in Mähren. *Germania*, 48, 34-59.
- Meduna J., 1991. The Oppidum of Staré Hradisko. In Moscati S. et al. Eds. *The Celts*. Milano, Bompiani, 546-547.
- Méniel P., 2002. Des chevaux gaulois. In Arbogast R.-M., Clavel B., Lepetz S., Méniel P., Yoinec J.-H. *Archéologie du cheval. Des origines à la période moderne en France*. Paris, Errance, 44-45.
- Metzler J., 1993. Les sépultures de l'aristocratie en Gaule Belgique. In Cliquet D., Remy-Watte M., Guichard, V., Vaginay M. eds. *Les Celtes en Normandie. Les rites funéraires en Gaule (IIIème – Ier siècle avant J.-C.)*. Rennes, RAO, 267-277 (Revue archéologique de l'Ouest Suppl. 6).
- Metzler J., Gaeng C. et al., 2009. Goebange-Nospelt : une nécropole aristocratique trévière. Luxembourg, MNHA, 559 p. (Dossiers d'archéologie du Musée National d'histoire et d'art 13).
- Metzler J., Waringo R., Metzler-Zens R. B. N., 1991. Clémency et les tombes de l'aristocratie en Gaule Belgique. Luxembourg, MNHA, 182 p. (Dossiers d'archéologie du Musée national d'histoire et d'art 1).
- Milojević P., Milanovic D., 2015. Депо латенских металних предмета са јужних падина планине Ртањ (Depot of the Latin Metal Objects from Southern Slopes of the Rtanj Mountain). *Oznaka: Etno-kulturološki zbornik*, 19, 35-45.
- Miske K., 1908. *Die prähistorische Ansiedlung Velem St. Vid. I. Band. Beschreibung der Raubbaufunde*. Wien, C. Konegen, 72 p.
- Mitscha-Märheim H. 1937. *Der Oberleiserberg und seine Bedeutung als Siedlungsplatz im Laufe der Jahrtausende*. Ebendorf, Selbstverlag, 24 p.
- Moreau F., 1880-1887. *Collection Caranda aux époques préhistorique, gauloise, romaine et franque. Album des principaux objets recueillis dans les sépultures de Caranda*. San-Quentin, C. Poette, 19 fasc. réunis en 3 vol. et 3 vol. de pl.
- Motyková K., Drda P., Rybová A., 1978. Metal, Glass and Amber Objects from the Acropolis of Zavist. *Památky archeologické*, 69, 259-343.
- Müllner A., 1900. *Typische Formen aus dem archäologischen Sammlungen krainischen Landesmuseums „Rudolfinum“ in Laibach*. Laibach, Verlag des Museums, 114 p.
- Najhold B., 2010. *Taurunum Skordiska*. Zemun, Trag, 237 p.
- Olmsted G., S., 2001. *Celtic Art in Transition During the First Century BC*. Budapest, Archaeolingua, 340 p.
- Olshausen O., 1890. Beitrag zur Geschichte des Reitersporns. *Zeitschrift für Ethnologie*, 22, (184)-(207).
- Paunier D., Luginbühl T. dir., 2004. *Bibracte. Le site de la maison 1 du Parc aux Chevaux (PC 1) des origines de l'oppidum au règne de Tibère*. Glux-en-Glenne, Bibracte, 468 p. (Bibracte 8).
- Pernet L., Poux M., Teegen W.-R., 2008. Militaria gaulois et romains sur l'oppidum de Bibracte, Mont Beuvray (Nièvre). In Poux M. dir. *Sur les traces de César. Militaria tardo-républicains en contexte gaulois*. Glux-en-Glenne, Bibracte, 103-139 (Bibracte 14).
- Petru S., Petru P., 1978. *Neviodunum (Drnovo pri Krškem)*. Ljubljana, Narodni muzej, 104 p. (Catalogi et Monographiae, 15).
- Pič J. L. 1906. *Le Hradischt de Stradonitz en Bohême*. Leipzig, Karl. W. Hiersemann, 135 p.
- Pieta K., 1982. Die Púchov-Kultur. Nitra, Archeologický ústav SAV, 311 p.
- Pieta K., 1996. Ergebnisse der Grabungen in Liptovská Mara bis 1992. In Jerem E., Krenn-Leeb A., Neugebauer J.-W., Urban O. H. eds. *Die Kelten in den Alpen und an der Donau*. Budapest, Wien, Archaeolingua, 403-414.
- Pieta K., 2000. Ein Depot latenezeitlicher Eisengegenstände aus Liptovska Mara. In Friesinger H., Pieta K., Rajtár J. eds. *Metallgewinnung und -verarbeitung in der Antike* (Schwerpunkt Eisen). Nitra, Archeologický ústav SAV, 135-160.
- Pieta K., 2001. Jan Filip a neskorolatencke osídlenie Slovenska. *Archeologické rozhledy*, 53, 780-788.
- Pieta K., 2005. Spätlatènezeitliche Waffen und Ausrüstung im nördlichen Teil des Karpatenbeckens. *Slovenská archeológia*, 53.1, 35-84.
- Pieta K., 2010. *Die keltische Besiedlung der Slowakei. Jüngere Latènezeit*. Nitra, Archeologický ústav SAV, 416 p.
- Pieta K., Moravčík J. 1980. Spätlatènezeitlicher Opferplatz in Prosné. *Slovenská Archaeologia*, 28, 245-280.
- Pieta K., Zachar L., 1993. Mladšia doba železna (latenska). In Štefanovičova T. éd. *Najstaršie dejiny Bratislavy*. Bratislava, Elán, 143-209.
- Pietzsch A., 1979. Technische Betrachtungen zur Herstellung früher Reitersporen und deren Rekonstruktion. *Arbeits- und Forschungsberichte zur sächsischen Bodendenkmalpflege*, 23, [1980], 83-106.
- Popović P., 2009. Scordisci on the Fringes of the Hellenistic World. In Tiefengraber G., Kavur B., Gaspari A. eds. *Keltske študije II. Studies in Celtic Archaeology. Papers in honour of Mitja Guštin*. Montagnac, Monique Mergoïl, 248-258 (Protohistoire Européenne 11).
- Poux M., 2008. L'empreinte du militaire tardo-républicain dans les faciès mobiliers de La Tène finale. Caractérisation, chronologie et diffusion de ses principaux marqueurs. In Poux M. dir. *Sur les*

- traces de César. Militaria tardo-républicains en contexte gaulois.* Glux-en-Glenne, Bibracte, 299-431 (Bibracte 14).
- Quesada-Sanz F., 2005. El gobierno del caballo montado en la Antigüedad clásica con especial referencia al caso de Iberia. Bocados, espuelas y la cuestión de la silla de montar, estribos y herraduras. *Gladius*, 25, 97-150.
- Radman-Livaja I., 2004. *Militaria Sisciensis*. Zagreb, Arheološki muzej, 223 p.
- Rašković D., Trifunović M., 2004. Касноантичка и рановизантијска археолошка налазишта Јастрепца, прилог планирању заштите природног добра (Late Antuque [sic!] and Early Byzantine Archaeological Sites on Jastrebac). *Заштита природе*, 55.1, 69-82.
- Reddé M., von Schnurbein S. dir., 2001. *Alésia. Fouilles et recherches franco-allemandes sur les travaux militaires romains autour du Mont-Auxois (1991-1997). Vol. 2 – Le matériel*. Paris, De Boccard, 386 p. (Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres 22).
- Rettner A., 1997. Sporen der Älteren Merowingerzeit. *Germania*, 75, 1, 133-157.
- Rudinsky W., 1895. Die Nekropole von Jezerine in Pritoka bei Bihać. *Wissenschaftliche Mitteilungen aus Bosnien und der Herzegovina*, 3, 39-218.
- Rustoiu A., 2005. The Padea-Panagjurski Kolonii Group in southwestern Transylvania (Romania). In Dobrzańska H., Megaw V. Poleska P., eds. *Celts on the Margin. Studies in European Cultural Interaction 7th Century BC – 1st Century AD Dedicated to Zenon Woźniak*. Kraków, Institute of Archaeology and Ethnology of the Polish Academy of Sciences, 109-119.
- Schönfelder M., 2002. *Das spätkeltische Wagengrab von Boé (Dép. Lot-et-Garonne)*. Mainz, RGZM, 421 p. (RGZM Monographien 54).
- Schönfelder M., 2003. Das frühlatènezeitliche Grab eines Reiters und Wagenfahrers aus Châlons-en-Champagne, Dép. Marne. *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums*, 50, [2004], 231-278.
- Schreyer S., 1994. Latènezeitliche Siedlungsfunde aus Rheinau-Franzosenacker. *Archäologie im Kanton Zürich 1987-1992. Züricher Denkmalpflege*, 12.1, 104-139.
- Séguier J.-M., 2008. Établissement aristocratique et nécropole de La Tène finale à Varennes-sur-Seine (Seine-et-Marne). *Bulletin de l'AFEAF*, 26, 55-56.
- Sievers S., 2017. Waffen in keltischen Oppida. Manching und Staré Hradisko im Vergleich. In Kysela J., Danielisová A., Militky J. Eds. *Stories that made the Iron Age. Studies in Iron Age dedicated to Natalie Venclová*. Praha, Institute of Archaeology of the CAS, 259-277.
- Stocký A., 1933. *La Bohême à l'âge du Fer*. Prague, Jan Štenc, 37 p.
- Stojić M., 2003. *Veliki Vetren*. Beograd, Archeološki Institut, 136 p. (Archaeological Institute Special Edition 38).
- Stojić M., Čadunović G., 2006. *Kruševac : kulturna stratigrafija prais-torijskih lokaliteta u zoni stava Zapadne Morave i Južne Morave*. Belgrade – Kruševac. Arheološki Institut – Narodni muzej, 355 p.
- Stojić M., Jacanović D., 2008. *Požarevac kulturna stratigrafija prais-torijskih lokaliteta i braničevu*. Beograd – Požarevac, Arheološki Institut – Narodni muzej, 529 p.
- Stoyanov T. 2003. On the Spurs' Development in Thrace, Macedonia and Illyria during the Early Hellenistic Times. In PATYAT. *Sbornik naučni statii posveteni na zhivota i tvorcestvoto na dr. Georgi Kitov*. Sofia, Geo Press, 198-203.
- Stümpel B., 1967. Beiträge zur Latènezeit im Mainzer Becken V. Funde der jüngeren Latènezeit im Bereich der mittleren Selz. *Mitteilungsblatt zur rheinhessischen Landeskunde*, 16.1/2, 334-347.
- Szabó M., 2005. *A keleti kelták. A késő vaskor a Kárpát-medencében*. L'Harmattan, 211 p.
- Tapavički-Ilić M., 2004. *Die Romanisierung der Skordischer*. Rahden/ Westf., M. Leidorf, 135 p. (Internationale Archäologie 4).
- Tapavički-Ilić M., Filipović V., 2012. A Late Iron Age Grave Find from Sarmia. In Berecki S., éd. *Iron Age Rites and Rituals in the Carpathian Basin, Proceedings of the International Colloquium from Târgu Mureş 7-9 October 2011*. Târgu Mureş, Mega, 453-459 (Bibliotheca Musei Marisiensis Seria Archaeologica 5).
- Tasić N., éd., 1992. *Skordisci i starosedeoici u Podunavlju*. Beograd, Balkanološki institut SANU, 135 p.
- Thill G., 1967. Die Metallgegenstände aus vier spätlatènezeitlichen Brandgräbern von Goeblingen-Nospelt. *Hémecht*, 19.1, 87-99.
- Todorović J., 1963. *Rospi Ćuprija nécropole de l'époque de La Tène à Beograd*. Bonn, Rudolf Habelt, n. p. [26] p. (Inventaria Archaeologica 6).
- Todorović J., 1966. Jendek, Zvečka, Obrenovac. *Arheološki pregled*, 8, 60-63.
- Todorović J., 1968. *Kelti u jugoistočnoj Evropi*. Beograd, Muzej grada, 180 p. (Dissertationes 7).
- Todorović J., 1971. *Katalog praistorijskih metalnih predmeta*. Beograd, Muzej grada, 80 p.
- Todorović J., 1974. *Scordisci*. Novi Sad, Beograd, Institut za izučavanje istorije Vojvodine, 295 p. (Monumenta archaeologica 2).
- Torbov N., 1998. Spurs from the 2nd Century BC – 1st Century AD Found in Northwestern Bulgaria. *Archaeologia Bulgarica*, 2.1, 54-63.
- Truhović V. B., Truhović L., 1970. *Donja Toponica, dardanska i slovenska nekropola*. Prokuplje – Beograd, Narodni muzej Toplice – Arheološki institut, 119 p.
- Truhelka Ć., 1901. Rezultati prehistoričkog istraživanja u Bosni-Hercegovini. *Glasnik Zemaljskog muzeja u Bosni i Hercegovini*, 13, 1-28.
- Turčan V., 2004. Nove včasnostredoveke nalezy z Oravy. In Fusek G., éd. *Zbornik na počest' Dariny Bialekovej*. Nitra, Archeologický ústav SAV, 427-431 (*Archaeologica Slovaca Monographiae, Communicationes 7*).
- Tuzar J., 1991. Archäologische Forschungsgrabungen auf dem Braunsberg bei Hainburg im Sommer 1990. *Archäologie Österreichs*, 2.1, 35-36.
- Urban O. H., 1995. *Keltische Höhsiedlungen an der mittleren Donau vom Linzer Becken bis zur Porta Hungarica 2. Der Braunsberg*. Linz, Stadtmuseum Linz – Nordico, 543 p. (*Linzer archäologische Forschungen 23*).
- Urban O. H., 1996. Keltische Höhsiedlungen im osten Österreich. In Jerem E., Krenn-Leeb A., Neugebauer J.-W., Urban O. H. *Die Kelten in den Alpen und an der Donau*. Budapest – Wien, Archaeolingua, 371-384.

- Urban O. H., Ruprechtsberger E. M., Pertlwieser T., 2005. 20 Jahre Erforschung keltischer Höhensiedlungen, 1986-2005. *Archäologie Österreichs*, 16.2, 4-17.
- Ursachi V., 1987. Cetatea dacică de la Brad (Die Dakerburg bei Brad). *Thraco-Dacica*, 8, 100-126.
- Vacher St., Bernard V., 2003. Un site en zone inondable : Le Grand Aunay à Yvré-L'Évêque. In Mandy B., de Saule A. éd. *Les marges de l'Armorique à l'Age du Fer*. Rennes, Association pour la Diffusion des Recherches archéologiques dans l'Ouest de la France, 189-211 (Revue archéologique de l'Ouest Suppl. 10).
- van Endert D., 1987. *Die Wagenbestattungen der späten Hallstattzeit und der Latènezeit im Gebiet westlich des Rheins*. Oxford, BAR, 209 p. (BAR Int. Ser. 355)
- van Endert D., 1991. *Die Bronzefunde aus dem Oppidum von Manching*. Stuttgart, F. Steiner, 158 p. (Die Ausgrabungen in Manching 13).
- Vigneron P., 1968. *Le cheval dans l'Antiquité gréco-romaine, des guerres médiques aux grandes invasions : contribution à l'histoire des techniques*. Nancy, Université de Nancy, 105 p.
- Vouga P., 1923. *La Tène. Monographie de la station publiée au nom de la Commission des fouilles de La Tène*. Leipzig, Hiersemann, 169 p.
- Völling Th., 1992. Dreikreisplattensporen. Anmerkungen zu einem Spornfund aus Hopferstadt, Ldkr. Würzburg. *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 22, 393-402.
- Wyss R., 1974. Technik, Wirtschaft, Handel und Kriegswesen der Eisenzeit. In Drack W. éd. *Ur- und frühgeschichtliche Archäologie der Schweiz IV. Die Eisenzeit*. Basel, Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte, 105-138.
- Zschille R., Forrer R., 1891. *Der Sporn in seiner Formen-Entwicklung*. Berlin, Paul Bette, 25 p.

Auteurs

András MÁRTON, CRBC, chercheur associé, 18, rue Guérin, Bât. C, 94220 – Charenton-le-Pont ; saxamus@gmail.com

Estelle GAUTHIER, maître de conférences, UFC, UMR CNRS 6249 Chrono-Environnement, Besançon ; estelle.gauthier@univ-fcomte.fr

Résumé

Cet article propose une étude des éperons trouvés en contexte laténien. Dans un premier temps sont décrits les différents types d'éperons rencontrés, leur matériau, leur décoration, leur chronologie et leur répartition. Leur utilisation est ensuite discutée au regard des contextes de découverte. La question se pose notamment du nombre d'éperons portés et de l'identification des utilisateurs. Nous nous interrogeons ensuite sur les similarités et les différences dans l'emploi des éperons entre les domaines celtiques oriental et occidental. Dans le milieu celto-oriental, où les éperons seraient réapparus plus tôt, leur grand nombre et les contextes de découverte laissent penser que le dressage spécifique des chevaux à l'éperon était beaucoup plus courant et qu'il concernait une couche plus large et plus différenciée de la société que dans le domaine occidental, où il serait davantage réservé au cercle de l'élite.

Abstract

Riding with the East Wind: Celtic spurs. Spurs found in Celtic contexts are studied. First, the different types are described ; their constituent materials, decoration, chronology and distribution are detailed. Their use is then discussed in relation to the contexts of their discovery. The identity of their users, and the question of how many spurs were worn, are addressed. Similarities and differences in the use of spurs in the eastern and western Celtic domains are considered. In the eastern Celtic zone, where spurs would have reappeared earlier, both the fact that there are significant numbers of them, and their contexts of discovery suggest that the specific training of horses with spurs was much more common here. They were also used by larger and more socially-varied groups within society than was the case in the west, where their use seems to have been more tightly restricted to the elite.

N° cat.	Site	Mat.	Type	Datation	Gravures / moulures			Émail	Bibliographie	Commentaires
					boutons	arc	tige			
1	Alésia (Côte-d'Or, France)	Br	I.2.a.A	vers 52 av. n. è. ?		x	x	?	Déchelette 1914, p. 1204 ; van Endert 1991, p. 38 ; Reddé, von Schnurbein 2001, p. 174-175, 240-241, n°772, pl. 86. 772 ; Poux 2008, p. 388, fig. 61 ; Metzler <i>et al.</i> 2009, fig. 223. 6 ; Demierre, Poux 2009, p. 184 ; Lefort <i>et al.</i> 2018, p. 28.	Forme et décor cf. n°154.
2		?	?						Reddé, von Schnurbein 2001, p. 174 ; Demierre, Poux 2009, p. 184 ; Lefort <i>et al.</i> 2018, p. 28.	
3		?	?						Reddé, von Schnurbein 2001, p. 174 ; Lefort <i>et al.</i> 2018, p. 28.	
4		?	?						Reddé, von Schnurbein 2001, p. 174 ; Demierre, Poux 2009, p. 184 ; Lefort <i>et al.</i> 2018, p. 28.	
5		?	?						Reddé, von Schnurbein 2001, p. 174 ; Demierre, Poux 2009, p. 184 ; Lefort <i>et al.</i> 2018, p. 28.	
6		?	?						Reddé, von Schnurbein 2001, p. 174 ; Demierre, Poux 2009, p. 184 ; Lefort <i>et al.</i> 2018, p. 28.	
7		Fe	I.?						Duval 1987, p. 56, sur une photographie ancienne du matériel au Musée National, provenant des anciennes fouilles d'Alésia.	Il est probablement identique à un autre éperon perdu (n°2-6).
8	Balatonboglar – Briqueterie (Somogy, Hongrie)	Fe	I.2.a.A					Hunyadi 1957, p. 46 ; Kocztur 1964, p. 10.		
9	Bâle – Gasfabrik (Suisse)	Br	III					Furger-Gunti, Berger 1980, p. 78-69, n°79 ; van Endert 1991, p. 40.	Forme cf. n°14.	
10	Bâle – Münsterhügel (Suisse)	Fe	I?					Helmig 1999, p. 239 et fig. ; Deschler-Erb <i>et al.</i> 2008, p. 270 ; Poux 2008, p. 388.		
11	Belgrade – Rospi Ćuprija (Serbie), sépulture 30	Fe	I.2.b.A	LT D2		x		Todorović 1963, Y 52 (2)1-2 ; Guštin 1984, p. 326-327 ; Božić 1984, p. 138, n°7 ; Filipović 2009, p. 170, fig. 3. 7 ; Milojević, Milanović 2015, p. 40.		
12	Beluša (Trenčín, Slovaquie)	?	I.____A						Pieta 2010, p. 342.	
13		?	I.____A						Pieta 2010, p. 342.	
14	Berching-Pollanten (Bavière, Allemagne)	Br	III						Fischer <i>et al.</i> 1984, p. 333-334, fig. 18. 8 ; van Endert 1991, p. 40.	Forme cf. n°9.
15		Br	Indéterminable						Fischer <i>et al.</i> 1984, p. 333-334, fig. 18. 8 ; van Endert 1991, p. 40.	
16	Besançon – Parking de la Mairie (Doubs, France)	Br	I.2.a?A	40-30 av. n. è.					Guilhot, Goy 1992, p. 138, n°96, fig. 96 ; Chabot, Feugère 1993, p. 347 ; Poux 2008, p. 387 ; Demierre, Poux 2009, p. 184 ; Feugère 2014, p. 22 ; Lefort <i>et al.</i> 2018, p. 28.	
17	Bibracte – Fouilles Bulliot (Nièvre et Saône-et-Loire, France)	Br + Fe	III						Déchelette 1904, p. 68, pl. XIV. 24 ; Pernet <i>et al.</i> 2008, p. 30, 114, n°114, fig. 10. 114 ; Lefort <i>et al.</i> 2018, p. 28.	
18	Bibracte (Nièvre et Saône-et-Loire, France) – Parc aux Chevaux	Fe	I.6.a.B	Augustéen					Paunier, Luginbühl 2004, p. 320-321, fig. 7.127. 1 ; Pernet <i>et al.</i> 2008, p. 113-114, n°115, fig. 10. 115 ; Metzler <i>et al.</i> 2009, fig. 223. 2 ; Lefort <i>et al.</i> 2018, p. 28 ; Chabot, Feugère 1993, p. 347, n. 20 ; Vacher, Bernard 2003, p. 206 ; Poux 2008, p. 388.	
19	Bludenz (Vorarlberg, Autriche)	Br	I.2.a.A			x			Hild 1939, p. 213, pl. XI, fig. 1. 9 ; Franz, Neumann 1965, p. 174.	
20	Boljevac – Ćukar (Zaječar, Serbie)	Fe	I.2.b.A		x	x		?	Stojić, Ćadenović 2006, p. 68, n°36, pl. II. 1 ; Filipović 2009, p. 174, n°30, fig. 6. 1 ; Milojević, Milanović 2015, p. 40.	
21		Fe	I.1?.b.A						Rašković, Trifunović 2004, p. 73-74, fig. 3 ; Stojić, Ćadenović 2006, p. 68, n°36 ; Filipović 2009, p. 174, n°31, fig. 6. 2	
22	Bratislava-Devín (Slovaquie)	Fe	I.____A						Pieta, Zachar 1993, fig. 114. 5, <i>non vidimus</i> ; Pieta 2005, p. 59, pl. XIV. 13 ; Pieta 2010, p. 343, fig. 129. 13.	
23		Fe	I.2.a.A						Pieta 2005, p. 59 ; Pieta 2010, 343, fig. 70. E.	
24		Fe	I.2.b.A						Pieta 2005, p. 59, pl. XIV. 10 ; Pieta 2010, p. 343, fig. 129. 10.	
25		Fe	I.2.b.A						Pieta 2005, p. 59, pl. XIV. 12 ; Pieta 2010, p. 343, fig. 129. 12.	Forme cf. 98.
26		Fe	I.2.b.A						Pieta 2005, p. 59 ; Pieta 2010, p. 343, fig. 129. 13.	
27		Fe	I.4?.b.A						Pieta 2005, p. 59 ; Pieta 2010, 343, fig. 70. E.	
28		Fe	I?						Pieta 2005, p. 59 ; Pieta 2010, 343.	
29	Braunsberg près de Hainburg an der Donau (Bruck en der Leitha, Autriche)	Fr	I.3.a.A		x	x		?	Tuzar 1991, p. 35, fig. 3 ; Urban 1995, p. 317, n°2253, fig. 205. 2253.	
30	Ćair – Stari Kostolac (Požarevac, BraniĆevo, Serbie)	Br	I.4?_.B(?)				x		Stojić, Jacanović 2008, fig. 137 ; Filipović 2009, p. 172, n°20, fig. 4. 5 ; Milojević, Milanović 2015, p. 40.	Forme cf. 31.
31		Br + Fe	I.4?.b.B				x		Stojić, Jacanović 2008, fig. 137 ; Filipović 2009, p. 172, n°21, fig. 4. 6.	Forme cf. 30.
32		Fe	I.4.b.A				x	?	Stojić, Jacanović 2008, fig. 137 ; Filipović 2009, p. 172, n°22, fig. 5. 1.	Décor cf. n°199-200.

33	Casteggio -Clastidium- (Lombardie, Italie)	Br	IV	LT D2 - Augustéen					Invernizzi 1995, p. 69-70, fig. 2 ; Baitinger 2004, p. 362.	
34	Čepna pri Knežaku (Carniole, Slovénie)	Fe	I.4.b.A						Guštin 1973, p. 484, fig. 3. 20 ; Guštin 1979, p. 33, pl. 3. 15 ; Božič 1984, p. 139, n°139.	
35	Châlons-en-Champagne – av. de Strasbourg, auj. av. du Général de Gaulle (Marne, France), tombe à char		II	LT A					Schönfelder 2003, p. 262, fig. 20. 1.	
36	La Cloche (Les Pennes-Mirabeau, Bouches-du-Rhône, France)	Br	I.2.b.A	49 av. n. è. ante quem					Chabot 1983, p. 76 ; Chabot, Feugère 1993, p. 347, fig. 46 ; Reddé, von Schnurbein 2001, p. 175, n. 203 ; Poux 2008, p. 388.	
38	Dalj (Osijek-Baranja, Croatie)	Br	I.2.a.B						Majnarić-Pandžić 1970, p. 22, 81, pl. VIII. 5 ; Božič 1984, p. 138, n°3.	
39	Dangstetten (Küssaberg, Bade-Wurtemberg, Allemagne)	Br	I.2.a.A				x		Fingerlin 1998, p. 118, 315, Fundstelle 1012. n°1, pl. 5. 1012,2 ; Metzler <i>et al.</i> 2009, fig. 223. 7.	
40	Debelo brdo pri Sarajevu (Bosnie-Herzégovine)	Fe	I.2._.A						Fiala 1896, p. 70, fig. 253 ; Božič 1984, p. 139, n°11.	
41	Donja Toponica – Prokuplje (Niš, Serbie), près de la sépulture 16	Fe	I.2._.A						Trbuhović, Trbuhović 1970, p. 23-24, 38-39, 86 ; Božič 1984, p. 139, n°12 ; Filipović 2009, p. 176, n°23, fig. 6. 3 ; Milojević, Milanović 2015, p. 40.	
42	Donji Laminici (Bosnie-Herzégovine)	Fe	I.4?.b.A						Truhelka 1901, p. 28, pl. III. 17 ; Božič 1984, p. 138, n°2.	
43		Fe	I.3.bA						Truhelka 1901, p. 28, pl. III. 18 ; Božič 1984, p. 138, n°2.	
44		Fe	I.4._.A						Truhelka 1901, p. 28, pl. III. 19 ; Božič 1984, p. 138, n°2.	
45		Fe	I.4.bA						Truhelka 1901, p. 28, pl. III. 20 ; Božič 1984, p. 138, n°2.	
46		Fe	I.4.bA						Truhelka 1901, p. 28, pl. III. 21 ; Božič 1984, p. 138, n°2.	
47	Drnovo (Krško, Slovénie)	Fe	I.4-large_.A						Müllner 1900, pl. LV. 8 ; Petru, Petru 1978, p. 67, pl. 27. 8 ; Božič 1984, p. 138, n°1.	Forme <i>cf.</i> n°90.
48	Dunaszekcső (Baranya, Hongrie)	Fe	I.2.b.A			x	x	x	<i>Jelentés a Magyar Nemzeti Múzeum 1912. évi állapotáról.</i> Budapest 1913, p. 56, fig. 19.	Incrusté de bronze. Décor <i>cf.</i> n°200.
49	Essey-lès-Nancy – La Butte Sainte-Geneviève (Meurthe-et-Moselle, France)	Fe	I.1.a.B						Dechezleprêtre 2003, p. 91, n°28, fig. 9. 28 ; Dechezleprêtre 2008, p. 99, fig. 5. 1 ; Poux 2008, p. 388 ; Legendre 2014, p. 445, fig. 7. 1 ; Metzler <i>et al.</i> 2009, fig. 223. 3 ; Lefort <i>et al.</i> 2018, p. 28.	
50		Fe	I.1.a.B						Dechezleprêtre 2003, p. 91, n°29, fig. 9. 29 ; Dechezleprêtre 2008, p. 99, fig. 5. 2 ; Poux 2008, p. 388 ; Legendre 2014, p. 445, fig. 7. 2 ; Lefort, <i>et al.</i> 2018, p. 28.	
51	Folkušova (Martin, Slovaquie)	Fe	VII						Pieta 2005, p.59, pl. XIV. 1 ; Pieta 2010, p. 342, fig. 129. 1.	
52	Genève – Cathédrale Saint-Pierre (Suisse)	Br	I.1.a.A	120-70 av. n. è.			x		Deschler-Erb <i>et al.</i> 2008, p. 270 ; Poux 2008, p. 324-325, 387, fig. 61 ; Demierre, Poux 2009, p. 40, 184, 214, fig. 16, pl. I. 5 ; Haldimann 2014, p. 216-217, n°46 et fig. ; Lefort <i>et al.</i> 2018, p. 28.	
53	Goebange-Nospelt (Koerich, Luxembourg), sépulture A	Br	V.b	Augustéen					Thill 1967, p. 95, pl. II ; Haffner 1974, p. 58, n. 13 ; Haffner 1974a, p. 68, fig. 2 ; Bockius 1990, p. 167 ; Metzler <i>et al.</i> 1991, p. 112, 116, 160-161, fig. 87 ; Metzler 1993, p. 374-376 ; Schönfelder 2002, p. 323, Tab. 54 ; Metzler, Gaeng <i>et al.</i> 2009, p. 71, n°38a, fig. 46. 38a, 222, 224. 1.	
54		Br	V.b	Augustéen					Thill 1967, p. 95, pl. II ; Haffner 1974, p. 58, n. 13 ; Haffner 1974a, p. 68, fig. 2 ; Metzler <i>et al.</i> 1991, p. 112, 116, 160-161, fig. 87 ; Metzler 1993, p. 374-376 ; Schönfelder 2002, p. 323, Tab. 54 ; Metzler, Gaeng <i>et al.</i> 2009, p. 71, n°38b, fig. 46. 38b.	
55	Goebange-Nospelt (Koerich, Luxembourg), sépulture B	Br	V.b (?)	Augustéen					Thill 1967, p. 95, pl. II ; Haffner 1974, p. 58, n. 13 ; Haffner 1974a, fig. 3 ; Bockius 1990, p. 167 ; Bockius 1991, p. 503, fig. 3. 1 ; Metzler <i>et al.</i> 1991, p. 160-161, 112, fig. 88 ; Metzler 1993, p. 374-376 ; Schönfelder 2002, p. 323, Tab. 54, p. 395, n°20 ; Bochnak 2004, fig. V. 2 ; Poux 2008, p. 388 ; Metzler, Gaeng <i>et al.</i> 2009, p. 83, n°70a, fig. 65. 70a, 222, 224. 2.	
56		Br	V.b (?)	Augustéen					Thill 1967, p. 95, pl. II ; Haffner 1974, p. 58, n. 13 ; Haffner 1974a, fig. 3 ; Metzler <i>et al.</i> 1991, p. 112, 160-161, fig. 88 ; Metzler 1993, p. 374-376 ; Schönfelder 2002, p. 323, Tab. 54, p. 395, n°20.	
57	Goebange-Nospelt (Luxembourg), sépulture C	Br	I?	LT D2b					Thill 1967, p. 95, pl. II ; Haffner 1974, p. 58, n. 13 ; Haffner 1974a, fig. 1, 60 ; Metzler <i>et al.</i> 1991, 112, 160-161, fig. 86 ; van Endert 1991, p. 39 ; Metzler 1993, p. 374-376 ; Schönfelder 2002, p. 323, Tab. 54 ; Metzler, Gaeng <i>et al.</i> 2009, p. 117, n°13b, p. 256, fig. 100. 13b, 222, 223. 10.	

58	Goebblange-Nospelt (Koerich, Luxembourg), sépulture D	Br	Va	LT D2b				Thill 1967, p. 95, pl. II ; Haffner 1974, p. 56, n. 13 ; Haffner 1974a, fig. 1 ; Bockius 1990, p. 167 ; Bockius 1991, p. 503, fig. 3. 2 ; Metzler <i>et al.</i> 1991, p. 160-161, 112, fig. 86 ; Völling 1992, p. 395, fig. 7 ; Metzler 1993, p. 374-376 ; Schönfelder 2002, p. 323, Tab. 54 ; Metzler, Gaeng <i>et al.</i> 2009, p. 129, n°26c, fig. 109. 26c, 222, 224. 6.	Issu du même atelier que n°70-71 ?
59		Br	Va ou b	LT D2b				Thill 1967, 95, pl. II ; Haffner 1974, p. 56, n. 13 ; Haffner 1974a, fig. 1 ; Metzler <i>et al.</i> 1991, 160-161, 112, fig. 86, 113 ; Metzler 1993, 374-376 ; Schönfelder 2002, Tab. 54, 323 ; Metzler, Gaeng <i>et al.</i> 2009, p. 129, n°26d, fig. 109. 26d ; Lefort, Marcigny, Méniel, 2018, p. 28.	Issu du même atelier que n°70-71 ?
60	Gomolava kod Hrtkovaca (Serbie)	Fe	I.2.b.A	LT D2				Jovanović, Jovanović <i>et al.</i> 1988, pl. XLVI. 18 ; Filipović 2009, p. 166, fig. 2. 4 ; Milojević, Milanović 2015, p. 40.	
61		Fe	I.2.b.A					Tasić 1992, cat. n°93 ; Filipović 2009, p. 166, fig. 2. 5 ; Milojević, Milanović 2015, p. 40.	
62	Hrazany (Písek, Rép. tchèque)	Fe	I.2._B					Jansová 1965, fig. 15. 1 ; van Endert 1991, p. 38.	
63	Hrabušice – Pod Zelenou horou (Spišská Nová, Slovaquie)	Fe	I._._.A					Pieta 2005, p. 59 ; Pieta 2010, p. 343.	
65	Jakovo près de Surčin – Sava (Belgrade, Serbie)	Fe	I?					Todorović 1971, p. 161 ; Filipović 2009, p. 168, fig. 3. 4.	
66	Jalná (Žiar nad Hronom, Slovaquie)	Fe	I._._.A					Pieta 2005, p. 59 ; Pieta 2010, p. 343.	
67	Jezerine (Bihać, Bosnie-Herzégovine), sépulture 503	Fe	I?	LT D2b - Augustéen				Rudinsky 1895, p. 167, fig. 522 ; Božić 1984, p. 139, n°10.	
68	Kežmarok – Jeruzalemberg (Prešov, Slovaquie)	Fe	I.4.b.B					Pieta 2005, p. 60, pl. XIV. 18 ; Pieta 2010, p. 343, fig. 129. 18.	
69	Kollig (Mainz-Koblenz, Allemagne), sépulture 6	Fe	I.1.a.B	LT D2b				Joachim 1974, p. 159-160, fig. 1. 3, 160 ; Haffner 1974, p. 58, n. 13 ; van Endert 1991, p. 39 ; Schönfelder 2002, p. 377, n°27 ; Reddé, von Schnurbein 2001, p. 175 ; Schönfelder 2002, p. 323, Tab. 54.	
70	Konz – Filzen (Kr. Trier-Saarlburg, Allemagne), sépulture 1	Br	Va	LT D2				Haffner 1974, p. 53, 56, fig. 1. 5 ; Bockius 1990, p. 167 ; Bockius 1991, p. 503, fig. 3. 3 ; van Endert 1991, p. 37 ; Völling 1992, p. 395, fig. 5 ; Schönfelder 2002, p. 323, Tab. 54 ; Metzler, Gaeng <i>et al.</i> 2009, p. 259, fig. 224. 4.	Issu du même atelier que n°58-59, 71 ?
71	Konz-Filzen (Kr. Trier-Saarlburg, Allemagne), sépulture 3	Br	Va	LT D2				Haffner 1974, p. 56, fig. 2. 13 ; Bockius 1990, p. 167 ; Bockius 1991, p. 503, fig. 3. 4 ; van Endert 1991, p. 37 ; Völling 1992, p. 395, fig. 6 ; Schönfelder 2002, p. 323, Tab. 54 ; Metzler, Gaeng <i>et al.</i> 2009, p. 259, fig. 224. 5 ; Lefort, Marcigny, Méniel, 2018, p. 28.	Issu du même atelier que n°58-59, 70 ?
72	Košeca-Nozdrovica (Ilava, Slovaquie)	Fe	I._._.A					Pieta 2010, p. 342.	
73	Kostolac – Pirivoj (Požarevac, Braničevo, Serbie)	Fe	I.2.b.A					Filipović 2009, p. 174, n°23, fig. 5. 2 ; Milojević, Milanović 2015, p. 40.	
74	Krnča – Tábor (Topoľčany, Slovaquie)	Fe	I.2.a.A					Benadik 1967, p. 613, fig. 200. 4 ; Pieta 2005, p. 60, pl. XIV. 22 ; Pieta 2010, p. 343, fig. 129. 22.	
75	La Tène (Neuchâtel, Suisse)	Fe	I.2.b.A					Zschille, Forrer 1891, p. 2, pl. I. 1a ; Vouga 1923, pl. XXXVI. 15 ; Ercegović 1961, p. 135 ; van Endert 1991, p. 40 ; Schönfelder 2002, p. 323, n. 1056.	Forme cf. n°76.
76		Fe	I.2.b.A					Zschille, Forrer 1891, p. 2, pl. I. 1b ; Vouga 1923, pl. XXXVI. 16 ; Ercegović 1961, p. 135 ; van Endert 1991, p. 40 ; Schönfelder 2002, p. 323, n. 1056.	Forme cf. n°75.
77	Lednice (Moravie, Rép. tchèque)	Fe	I.7.3.-_					comm. de Jan Kysela.	
78	Leopoldsberg (Niederösterreich, Autriche)	Br	I.4.a.A					Urban 1996, p. 380, fig. 7 ; Urban <i>et al.</i> 2005, fig. 23.	
79		Br	I.4.a.A					Urban 1996, p. 380, fig. 7 ; Urban <i>et al.</i> 2005, fig. 23.	
80	Lengyel (Tolna, Hongrie)	Fe	I.2.a.A					Hunyady 1944, p. 124.	
81	Liptovská Mara (Liptovský Mikuláš, Slovaquie)	Fe	I?					Pieta 1996, p. 412, fig. 10. 2.	Produit non fini ? ; celtique ?
82	Liptovská Mara I (Liptovský Mikuláš, Slovaquie)	Br	I.A.b.A					Pieta 1982, pl. XVII. 371 ; Pieta 2010, p. 343, fig. 129. 2.	
83	Liptovská Mara II (Liptovský Mikuláš, Slovaquie)	Fe	VII					Pieta 2000, fig. 5. 25 ; Pieta 2005, p.59, pl. XIV. 3 ; Pieta 2010, p. 342, fig. 129. 3.	
84	Liptovská Mara VII (Liptovský Mikuláš, Slovaquie)	Fe	VII					Pieta 1982, pl. XVII. 31 ; Bochnak 2004, fig. III. 7 ; Pieta 2005, p.59, pl. XIV. 2 ; Pieta 2010, p. 342, fig. 129. 2.	
85	Manching (Bavière, Allemagne)	Br	I.4.b.B	LT D1				van Endert 1991, p. 37-41, pl. 8. 229 ; Chabot, Feugère 1993, p. 347 ; Reddé, von Schnurbein 2001, p. 175.	
86		Br	I.4large.a.B					van Endert 1991, p. 37-41, pl. 8. 230 ; Chabot, Feugère 1993, p. 347 ; Reddé, von Schnurbein 2001, p. 175.	
87		Br	I.4.a.B					van Endert 1991, p. 37-41, pl. 8. 231 ; Chabot, Feugère 1993, p. 347 ; Reddé, von Schnurbein 2001, p. 175.	
88		Br	I.4.a.B				x	van Endert 1991, p. 37-41, pl. 8. 232 ; Chabot, Feugère 1993, p. 347 ; Reddé, von Schnurbein 2001, p. 175 ; Metzler <i>et al.</i> 2009, fig. 223. 4.	Décor cf. n°93.
89		Br	I.atypique.a.B					van Endert 1991, p. 37-41, pl. 8. 233 ; Chabot, Feugère 1993, p. 347 ; Reddé, von Schnurbein 2001, p. 175.	

90	Morat – Combette (Suisse)	Fe	I.4.b.A	LT D2 - Augustéen					Agostini <i>et al.</i> 2008, 94, fig. 10 ; Carrard, Matthey 2008, p. 99, fig. 23. 2 ;	Forme <i>cf.</i> n°47.
91	Netzeband (Ostvorpommern, Allemagne), sépulture 100	Fe	I.1.b.A	LT D1a					Forschungsinstitut für Vor- und Frühgeschichte 1999. Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums, 46, 1999, p. 612-613, fig. 33 ; Mangelsdorf, Schönfelder 2001, p. 96-100, fig. 3-4 ; Schönfelder 2002, p. 323, n. 1056.	Incrusté d'or
92	Neuwied / Heimbach-Weis (Stadtteil Heimbach-Weis, Allemagne), sépulture 2	Fe	I.2.a.A	LT D2a					Joachim 1973, p. 9, 30, fig. 11. 9, 13. 7 ; Joachim 1974, 165 ; Haffner 1974, p. 58, n. 13, 58 ; Schönfelder 2002, p. 322-323, 325, Tab. 54, n. 1056, p. 322, n°15, p. 374-375 ; van Ender 1991, p. 39 ; Metzler, Gaeng <i>et al.</i> 2009, p. 256, fig. 223. 8.	
93		Br + Fe	I.2.b.A	LT D2a					Joachim 1973, p. 9, 30, fig. 11. 10, 13. 8 ; Joachim 1974, p. 165 ; Haffner 1974, p. 58, n. 13 ; van Ender 1991 p. 39 ; Schönfelder 2002, p. 322-323, 325, Tab. 54, n. 1056 ; Metzler, Gaeng <i>et al.</i> 2009, p. 256.	Décor <i>cf.</i> n°88.
94	Nieder-Olm – Hochgewann (Kr. Mainz-Bingen, Allemagne)	?	I.2.a						Stümpel 1967, p. 339, fig. 3. 20 ; Haffner 1974, p. 58, n. 13 ; van Ender 1991, p. 39 ; Schönfelder 2002, p. 323, Tab. 54, p. 377-378, n°29.	
95	Nimnica (Púchov, Slovaquie)		I.2.a.A						Pieta 2010, p. 343.	
96			I.2.a.A						Pieta 2010, p. 343.	
97			I.2.a.A						Pieta 2010, p. 343.	
98	Nitrianske Rudno (Prievidza, Slovaquie)	Fe?	I.4.a.A						Pieta 2005, p. 60, pl. XIV. 15 ; Pieta 2010, p. 343, fig. 129. 15.	
99	Oberleiserberg près de Ernstbrunn (Basse-Autriche, Autriche)	Fe	I.2.?						Mitscha-Märheim 1937, pl. III. 1 ; Hild 1939, p. 213	
99a									Mitscha-Märheim 1937, pl. III. 2 (non cartographié)	
100			Fe	I.2.b.A				x	Karwowski 2009, p. 119, fig. 9. 2.	
101			Fe	I.5.b.A				x	?	Karwowski 2009, p. 119, fig. 9. 2.
102			Fe	I.1.b.A						
103			Fe	I.2.a.B						
104			Fe	I.2.b.A						
105			Fe	I.2large.b.B						
106			Fe	I.2.a.A						
107			Fe	I.2.a.A						
108	Orange (Vaucluse, France)	Br	?						Chabot, Feugère 1993, p. 347.	
109	Oraovica – Kacipup (Preševo, Pčinja, Serbie)	Fe	I.2.a.A				x	x	Bulatović 2007, pl. LXXXIV. 54 ; Filipović 2009, p. 177, n°37, fig. 7. 4 ; Popović 2009, p. 250, fig. 2. 16 ; Milojević, Milanović 2015, p. 40.	
110	Pétange (Luxembourg)	Br	Va						Bockius 1990, p. 167 ; Bockius 1991, p. 503-504, fig. 4. 2 ; Völling 1992, p. 395-396 ; Metzler 1993, p. 269, fig. 2. 1 ; Metzler <i>et al.</i> 1991, fig. 5. 1, 18 ; Schönfelder 2002, p. 323, Tab. 54 ; Metzler <i>et al.</i> 2009, p. 259, fig. 224. 3.	
111	Pétange (Luxembourg)	Br	I.1.a.A						Metzler <i>et al.</i> 1991, fig. 5. 2, 18 ; Metzler 1993, p. 269, fig. 2. 2 ; Schönfelder 2002, p. 323, Tab. 54 ; Metzler <i>et al.</i> 2009, p. 256.	
112	Plavecké Podhradie (Bratislava, Slovaquie)	Fe	VII						Pieta 2010, p. 342.	
113	Plavna (Voïvodine, Serbie)	Fe	I.4.a						Jovanović 1988-1989, p. 66, pl. VI. 7 ; Filipović 2009, p. 166, fig. 2. 1.	
114	Podskalje - Podskalsky Rohač (Považská, Slovaquie)	Inconnu	I.2.a.A						Pieta 2010, p. 343.	
115	Ponti-sul-Mincio (Lombardie, Italie)	Inconnu	I.2 ou 3.b.A						Museo Archeologico Nazionale di Mantova, inv. 9970 ; connu pour moi d'après les notes de Frank Schwappach.	
116	Port-en-Bessin/Commes – Mont Castel (Calvados, France)	Br	Va						Lefort <i>et al.</i> 2018, p. 28, fig. 20. 9.	
117		Fe	Indéterminé						Lefort <i>et al.</i> 2018, p. 28, fig. 20. 10.	
118	Prosné – Uhliská (Považská Bystrica, Slovaquie)	Fe	I.4.b.A				x		Pieta, Moravčík 1980, p. 261, fig. 6. 13 ; Pieta 1982, pl. XVII. 30 ; van Ender 1991, p. 38 ; Pieta 2005, p. 60, pl. XIV. 6 ; Pieta 2010, p. 343, fig. 129. 6.	
119	Rheinau – Franzosenacker (Zurich, Suisse)	Fe	I.4.a.A	LT D2					Schreyer 1994, p. 114, pl. 1. 6.	Forme <i>cf.</i> n°128, 203.
120	Rheinau (Zurich, Suisse)	Fe	Atypique						Hasler <i>et al.</i> 2008, p. 44-45, fig. 28.	Incrusté de verre
121	Sisak (Sisak, Croatie)	Fe	I.4.b.A						Balen <i>et al.</i> 2004, p. 255 ; Radman-Livaja 2004, p. 104, 136, Cat. n°389, pl. 55 ; Dizdar, Drnić 2018, 91, fig. 13.	
122		Fe	I.1.b.A						Radman-Livaja 2004, p. 104, 136, Cat. n°391, pl. 55.	
123	Slatina nad Bebravou (Bánovce nad Bebravou, Slovaquie)	Fe	VII						Pieta 2005, p. 59, pl. XIV. 4 ; Pieta 2010, p. 342, fig. 6. 1, 129. 4.	
124		Fe	I.3.b.A				x		Pieta 2010, p. 343 et ? fig. 6. 2.	
125	Slovenský Grob – Streženická skala (Púchov, Slovaquie)	Fe	VII						Pieta 2010, p. 343.	

126	Sotin-Zmajevac (Vukovar, Croatie), sépulture 1	Br	I.4._.A	LT D1					Ercegović 1961, p. 135 ; Majnarić-Pandžić 1972-1973, p. 57, 65, n°14, pl. III. 2 ; Božič 1984, p. 138, n°4 ; Castoldi, Feugère 1991, p. 66-67, 71, 87, n°74 ; Dizdar, Radman-Livaja 2004, p. 51 ; Guštin 2011, p. 246, 249-251, Dizdar, Drnić 2018, 89, 93. Contrairement à l'opinion de N. Majnarić-Pandžić, le <i>simpulum</i> de type Aislingen n'appartenait sans doute pas à l'assemblage.	Forme cf. n°203.
127	St. Kanzian – Gracarca (Karinthia, Autriche)	Fe	I.2._.A					x	Marzatico, Gleirscher 2004, p. 685-686, fig. 8. 33.	Incrusté d'argent
128	Staré Hradisko (Malé Hradisko, Moravie, Rép. tchèque)	Fe	I.4.a.B						Meduna 1970, p. 24, n°9014, pl. 11. 1 ; van Endert 1991, p. 38 ; Reddé, von Schnurbein 2001, p. 175, n. 206.	Forme cf. n°119, 203.
129		Fe	I.4.a.B						Meduna 1964, pl. 13. 5 ; Meduna 1970a, p. 51, fig. 6. 2 ; Sievers 2017, fig. 3, ligne du milieu, à gauche.	
130		Fe	I.1.a.B						Meduna 1964, pl. 13. 4 ; Meduna 1970a, 51, fig. 6. 3.	
131		Fe	I.3.a.B					x	Meduna 1970a, p. 51, fig. 6. 4 ; Sievers 2017, fig. 3, ligne du milieu, premier à droite.	
132		Fe	I.4large.a.B						Meduna 1964, pl. 13. 2.	
133		Fe	I.4.a?.A						Čižmář 1983, fig. 29. 14 ; Kruta, Lička 2004, p. 147, n°21/9a et fig. ; Kruta 2006a, p. 382, n°33/12a et fig.	
134		Fe	I.2._.A						Čižmář 1986, fig. 17. 5.	
135		Fe	I.4.b.A					x	Meduna 1961, pl. 29. 10 ; Reddé, von Schnurbein 2001, p. 175, n. 206 ; Sievers 2017, fig. 3, ligne au milieu, au centre.	
136		Br	I.4.a.B					x	Meduna 1961, pl. 29. 1 ; Meduna 1991, p. 546 et fig. ; Kruta 2000, fig. 80, en haut ; Reddé, von Schnurbein 2001, p. 175, n. 206 ; Sievers 2017, fig. 3, deuxième ligne du bas, à gauche.	
137		Fe	I.4large(?)a.B					x	Meduna 1961, pl. 29. 10 ; Meduna 1991, p. 546 et fig. ; Reddé, von Schnurbein 2001, p. 175, n. 206 ; Sievers 2017, fig. 3, deuxième ligne du bas, au milieu.	
138		Fe	I.2.a.A						Sievers 2017, fig. 3, deuxième ligne du bas, à droite.	
139		Fe	I.1.a.A						Sievers 2017, fig. 3, ligne en bas, à gauche.	
140		Fe	I.4.a.A						Meduna 1961, pl. 29. 2 ; Meduna 1991, p. 546 et fig. ; Reddé, von Schnurbein 2001, p. 175, n. 206 ; Kruta, Lička 2004, p. 147, n°21/9b et fig. ; Kruta 2006a, p. 382, n°33/12b et fig.	
141		Fe	I.4large.a.A						Meduna 1961, pl. 29. 3 ; Reddé, von Schnurbein 2001, p. 175, n. 206.	
142		Fe	I.4.b.A						Meduna 1961, pl. 29. 4 ; Meduna 1991, p. 546 et fig. ; Kruta 2000, fig. 80, en bas ; Reddé, von Schnurbein 2001, p. 175, n. 206.	
143		Fe	I.3.b.B						Meduna 1961, pl. 29. 6 ; Reddé, von Schnurbein 2001, p. 175, n. 206 ; Kruta, Lička 2004, p. 147, n°21/9c et fig. ; Kruta 2006a, p. 382, n°33/12c et fig. ; Kruta, Lička 2004, p. 147, n°21/8b et fig. ; Sievers 2017, fig. 3, ligne du milieu, premier à gauche.	
144		Fe	I.3.a.B						Meduna 1961, pl. 29. 7 ; Reddé, von Schnurbein 2001, p. 175, n. 206.	
145		Fe	I.4.a.A?						Meduna 1961, pl. 29. 8 ; Reddé, von Schnurbein 2001, p. 175, n. 206.	
146		Fe	I.4.a.A						Meduna 1961, pl. 29. 9 ; Reddé, von Schnurbein 2001, p. 175, n. 206.	
147		Fe	I.4.a.A						Meduna 1961, pl. 29. 11 ; Reddé, von Schnurbein 2001, p. 175, n. 206.	
148	Fe	I.2.b.A						Meduna 1961, pl. 29. 12 ; Reddé, von Schnurbein 2001, p. 175, n. 206.		
149	Fe	I.3.a.A						Meduna 1961, pl. 29. 13 ; Reddé, von Schnurbein 2001, p. 175, n. 206.		
150	Fe	I.4.b.A						Meduna 1961, pl. 29. 14 ; Reddé, von Schnurbein 2001, p. 175, n. 206.		
151	Fe	I.2._._						Meduna 1961, pl. 29. 15 ; Reddé, von Schnurbein 2001, p. 175, n. 206.		
152	Fe	VI						Meduna 1961, pl. 29. 5 ; Meduna 1991, p. 546 et fig. ; Reddé, von Schnurbein 2001, p. 175, n. 206 ; Sievers 2017, fig. 3, ligne en bas, à droite.		

153	Stradonice – oppidum Hradiště (Nižbor, Beroun, Rép. tchèque)	Fe	I.4large.b.B					?	Musée National, Prague, inv. H1-103674 ; Pič 1906, pl. XXXI. 1 ; van Endert 1991, p. 38.
154		Ar	I.2.b.A			x		?	Musée National, Prague, inv. H1-81534 ; Pič 1906, pl. XXXI. 2 ; Déchelette 1914, p. 1202-1203, fig. 514. 1 ; Jahn 1921, fig. 4 ; van Endert 1991, p. 38 ; Almagro-Gorbea <i>et al.</i> 2001, cat. n°99 et fig. ; Kruta 2006a, p. 382, n°33/11b et fig. ; Kruta 2006b, p. 67, fig. en haut, à droite ; Kruta, Lička 2004, p. 147, n°21/8a et fig.
155		Fe	I.4large.a.A					?	Musée National, Prague, inv. H1-103675 ; Pič 1906, pl. XXXI. 4 ; van Endert 1991, p. 38.
156		Fe	I.4large.a.B						Musée National, Prague, inv. H1-80243 ? ; Pič 1906, pl. XXXI. 5 ; van Endert 1991, p. 38 = ? Kruta 2006b, p. 67.
157		Br	I.4.b.B			x		?	Musée National, Prague, inv. H1-80242 ; Pič 1906, p. 79, pl. XXXI. 6 ; Déchelette 1914, fig. 514. 4 ; van Endert 1991, p. 38 ; Almagro-Gorbea <i>et al.</i> 2001, cat. n°100 ; Kruta 2006a, p. 382, n°33/11a et fig. ; Kruta 2006b, p. 67, fig. en haut, au milieu ; Kruta, Lička 2004, p. 147, n°21/8b et fig.
158		Fe	I.4.b.B						Musée National, Prague, inv. H1-103677 ; Pič 1906, pl. XXXI. 7 ; van Endert 1991, p. 38.
159		Fe	I.4large.a.A					?	Musée National, Prague, inv. H1-81537 ; Pič 1906, p. 79, pl. XXXI. 8 ; van Endert 1991, p. 38.
160		Fe	VI						Musée National, Prague, inv. H1-81550 ; Pič 1906, pl. XXXI. 9 ; van Endert 1991, p. 38.
161		Fe	I.3?._._						Pič 1906, pl. XXXI. 10 ; van Endert 1991, p. 38.
162		Fe	I.3.b.B						Musée National, Prague, inv. H1-103676 ; Pič 1906, pl. XXXI. 11 ; Jahn 1921, fig. 3 ; van Endert 1991, p. 38.
163		Fe	I.3.a?.B					?	Musée National, Prague, inv. H1-81540 ; Pič 1906, pl. XXXI. 12 ; van Endert 1991, p. 38.
164		Fe	I.4.a.A						Musée National, Prague, inv. H1-81541 ; Pič 1906, pl. XXXI. 13 ; van Endert 1991, p. 38.
165		Fe	I.4.b.A						Musée National, Prague, inv. H1-81547 ; Pič 1906, pl. XXXI. 14 ; van Endert 1991, p. 38.
166		Fe	I.2.b.A						Musée National, Prague, inv. H1-81536 ; Pič 1906, pl. XXXI. 15 ; van Endert 1991, p. 38.
167		Fe	I.4large._.B						Musée National, Prague, inv. H1-81538 ; Pič 1906, pl. XXXI. 18 ; van Endert 1991, p. 38.
168		Fe	I.4large.b.B						Musée National, Prague, inv. H1-81539 ; Pič 1906, pl. XXXI. 19 ; van Endert 1991, p. 38.
169		Fe	I.4large.a?.A						Musée National, Prague, inv. H1-81540 ; Pič 1906, pl. XXXI. 21 ; van Endert 1991, p. 38.
170		Fe	I.3.a.B			x			Pič 1906, pl. XV. 4 ; Déchelette 1914, fig. 514. 2.
171		Br	III						Musée National, Prague, inv. 229g ; Pič 1906, p. 79, pl. XXXI. 3 ; Jahn 1921, p. 73, n°492, p. 119, fig. 77 ; van Endert 1991, p. 40 ; Bockius 1991, p. 509, 513, n°17, n. 34.
172		Fe	I.4large.a.A						Musée National, Prague, inv. H1-81535 ; comm. de Pavel Sankot.
173		Fe	I.4large.a.B						Musée National, Prague, inv. H1-81539 ; comm. de Pavel Sankot.
174		Fe	I.4.b.A			x	x	x	Musée National, Prague, inv. H1-103325 ; comm. de Pavel Sankot.
175		Fe	I.4.b.B						Musée National, Prague, inv. H1-103323 ; comm. de Pavel Sankot.
176		Fe	I._._._						Musée National, Prague, inv. H1-81549 ; comm. de Pavel Sankot.
177		Fe	I.3.b?.A						Musée National, Prague, inv. H1-81544 ; comm. de Pavel Sankot.
178		Fe	I.3.b?.B						Musée National, Prague, inv. H1-81543 ; comm. de Pavel Sankot.
179		Fe	I.2.b.A						Musée National, Prague, inv. H1-81548 ; comm. de Pavel Sankot.
180		Fe	I.4large.a.A		x	?		?	Musée National, Prague, inv. H1-81545 ; comm. de Pavel Sankot.
181		Fe	I.3.b?.B						Musée National, Prague, inv. H1-81546 ; comm. de Pavel Sankot.
182		Fe	I.4large.b.A						Musée National, Prague, inv. H1-27083 ; comm. de Pavel Sankot.
183		Fe	I.2.b.A						Musée National, Prague, inv. 81542 ; comm. de Pavel Sankot.
184	Fe	I.4.a.B						Olshausen 1890, p. 204-205, fig. 21 ; Pietzsch 1979, p. 85, fig. 3.	

185	Stradonice – oppidum Hradiště (Nižbor, Beroun, Rép. tchèque) ?	Fe	I.4._B?					Château de Křivoklát, ancienne collection Fürstenberg, inv. KT 808 (S 21) ; comm. de Jan Kysela.	
186		Fe	I.4_large.b.A			x	?	Château de Křivoklát, ancienne collection Fürstenberg, inv. KT 807 (3687) ; comm. de Jan Kysela = ? Stocký 1933, pl. XXXVIII. 13.	
187		Fe	I.4_large.a.A					Château de Křivoklát, ancienne collection Fürstenberg, inv. KT 806 (3686) ; comm. de Jan Kysela.	
188		Fe	I.4_large._.B?					Château de Křivoklát, ancienne collection Fürstenberg, inv. KT 805 (3685) ; comm. de Jan Kysela.	
189		Fe ?	I.3.a.B					Château de Křivoklát, ancienne collection Fürstenberg ? ; Stocký 1933, pl. XXXVIII. 14.	
190	Stradonice – oppidum Hradiště (Nižbor, Beroun, Rép. tchèque)	Fe	I.2.a.A			x		Musée d'histoire naturelle de Vienne inv. n°5389 ; comm. de Maciej Karwowski.	
191		Fe	I.3.a.A					Musée d'histoire naturelle de Vienne inv. n°5390 ; comm. de Maciej Karwowski.	
192		Fe	I.4._.A/B					Musée d'histoire naturelle de Vienne inv. n°5392 ; comm. de Maciej Karwowski.	
193	Stradonice – oppidum Hradiště (Nižbor, Beroun, Rép. tchèque), autrefois dans la coll. Zschille	Fe	I.4.a.A					Zschille, Forrer, 1891, p. 2, pl. I. 2 ; Jahn 1921, fig. 1.	
194		Fe	I.2._.A					Zschille, Forrer, 1891, p. 2, pl. I. 3 ; Jahn 1921, fig. 2.	
195	Svrljig – Oblek (Nišava, Serbie)	Fe	I.4.b.A					Filipović 2009, p. 175, n°33, fig. 6.	
196		Fe	I.4.b.A		x	x	x	Filipović 2009, p. 175, n°34, fig. 6. 5 ; Milojević, Milanović 2015, p. 40.	
197		Fe	I.4.b.A		x	x	x	Filipović 2009, p. 175, n°35, fig. 6. 6 ; Milojević, Milanović 2015, p. 40.	
198		Fe	I.4.a.A					Filipović 2009, p. 175, n°36, fig. 7. 1.	
199		Fe	I.4.a.A		x	x	x	Filipović 2009, p. 175, n°37, fig. 7. 2 ; Milojević, Milanović 2015, p. 40.	Décor cf. n°32, 200.
200		Fe	I.4.a.A		x	x	?	Filipović 2009, p. 177, n°38, fig. 7. 3.	Décor cf. n°32, 199.
201	Syrmie (Serbie), «Sépulture»	Fe	I.2.a.A	LT D2				Najhold 2010, p. 215-219, fig. 141, <i>non vidimus</i> ; Filipović 2009, p. 166, fig. 2. 2 ; Tapavički-Ilić, Filipović 2012, p. 453-454, fig. 2, pl. 1. 2.	
202	Syrmie (Serbie), «Sépulture»	Fe	I.2?.a.A	LT D2		x		Najhold 2010, p. 215-219, fig. 141, <i>non vidimus</i> ; Filipović 2009, p. 166, fig. 2. 3 ; Tapavički-Ilić, Filipović 2012, p. 453-454.	
203	Tatabánya (Komárom-Esztergom, Hongrie)	Fe	I.4._.A	LT D				Comm. de János László, Musée de Tatabánya ; Szabó 2005, p. 83.	Forme cf. n°115, 124.
204	Titelberg (Pétange, Luxembourg)	Br	Va					Metzler <i>et al.</i> 2009, p. 259, fig. 224. 8.	
205		Br	Va					Metzler <i>et al.</i> 2009, p. 259, fig. 224. 9.	
206	Thür – Unter Fraukirch (Kr. Mayen-Koblenz, Allemagne), Sépulture 7		Va	LT D2b				Bockius 1990, p. 148, n°12, p. 167, fig. 3. 11 ; Bockius 1991, p. 504, n°13, p. 513, fig. 4. 1 ; Schönfelder 2002, p. 323, Tab. 54 ; Völling 1992, p. 398, fig. 12, 397 ; Metzler <i>et al.</i> 2009, p. 259, fig. 224. 7.	
207	Trenčianske Bohuslavice – Malovecké (Trenčín, Slovaquie)	Br	I.1.a.A					Bazovský 2003, p. 128, pl. 3. 10 ; Pieta 2001, fig. 2. 13 ; Pieta 2005, p. 60, pl. XIV. 9 ; Pieta 2010, p. 343, fig. 129. 9.	
208		Fe	I.4.b.A			x		Pieta 2005, p. 60, pl. XIV. 7 ; Pieta 2010, p. 343, fig. 129. 7.	
209		Fe	I.4large.b.A		x	x	x	Pieta 2005, p. 60, pl. XIV. 8 ; Pieta 2010, p. 343, fig. 129. 8.	
210		Fe	I.3.b.B					Pieta 2005, p. 60, pl. XIV. 11 ; Pieta 2010, p. 343, fig. 129. 11.	
211		Fe	I.2.a.A					Pieta 2005, p. 60, pl. XIV. 14 ; Pieta 2010, p. 343, fig. 129. 14.	
212	Tromeđa (Bogičević, Kosovo/Serbie)	Fe	I.2.b.A?					Brukner 1995, p. 98-100, pl. XVI. 160 ; Filipović 2009, p. 166, fig. 2. 6 ; Milojević, Milanović 2015, p. 40.	
213		Fe	I.2.a.A?					Brukner 1982 ; Brukner 1995, p. 98-100, pl. XVI. 161 ; Filipović 2009, p. 166, fig. 2. 7 ; Milojević, Milanović 2015, p. 40.	
214	Varennes-sur-Seine – La Justice (Seine-et-Marne, France)	Inconnu	Indéterminé	LT D				Poux 2008, p. 388 ; Séguier 2008, p. 55.	
215	Velem-Szent-Vid (Vas, Hongrie)	Fe	I.4._._					Miske 1908, pl. Ll. 2 ; Déchelette 1914, p. 1204 ; Hunyady 1944, p. 124 ; van Ender 1991, p. 38 ; Szabó 2005, p. 61 et fig.	
216	Veliki Vetren (Juhor, Pomoravlje et Rasina, Serbie)	Fe	I.4.a.A					Stojić 2003, p. 93, n°315 ; Filipović 2009, p. 174, n°27, fig. 5. 6 ; Milojević, Milanović 2015, p. 40.	
217		Br	VII					Stojić 2003, p. 93, n°317 ; Filipović 2009, p. 174, n°29, fig. 5. 8.	
218		Fe	VI					Stojić 2003, p. 167 ; Filipović 2009, p. 174, n°25, fig. 5. 4.	
219		Fe	VI					Stojić 2003, p. 93, n°314 ; Filipović 2009, p. 174, n°26, fig. 5. 5.	
220		Fe	VI					Stojić 2003, p. 93, n°316 ; Filipović 2009, p. 174, n°28, fig. 5. 7.	

221	Vienne – Sainte-Blandine (Isère, France)	Fe	III					Chapotat 1970, p. 136, pl. XVII. 4 ; van Endert 1991, p. 40.		
222		Fe	I.4large.b.A					Dizdar <i>et al.</i> 1999, p. 116, n°164 et fig. ; Dizdar 2001, p. 121.		
223	Vrbové – Prašník (Nové Mesto nad Váhom, Slovaquie)	Fe	I.1.____					Pieta 2010, p. 343.		
224	Vrchteplá – Okružla (Považská, Slovaquie)	Fe	I.2?.____					Pieta 2010, p. 343.		
225	Vrmdža – Rtanj mountain (Zaječar, Serbie), dépôt métallique	Fe	I.2.a.A	Augustéen	x	x	x	Milojević, Milanović 2015, p. 39, fig. 2, pl. I. 12.		
226		Fe	I.2.a.A					?	Milojević, Milanović 2015, p. 39, fig. 2.	
227		Fe	I.2.a.A						?	Milojević, Milanović 2015, p. 39, fig. 2.
228		Fe	I.2.a.A						?	Milojević, Milanović 2015, p. 39, fig. 2.
229		Fe	I.2.a.A						?	Milojević, Milanović 2015, p. 39, fig. 2.
230		Fe	I.2.a.A						?	Milojević, Milanović 2015, p. 39, fig. 2.
231		Fe	I.2.a.A						?	Milojević, Milanović 2015, p. 39, fig. 2.
232		Fe	I.2.a.A						?	Milojević, Milanović 2015, p. 39, fig. 2.
233		Fe	I.2.a.A						?	Milojević, Milanović 2015, p. 39, fig. 2.
234	Fe	I.2.a.A (?)						Milojević, Milanović 2015, p. 39, fig. 2.		
235	Vyšný Kubín – Ostrá skala (Dolný Kubín, Slovaquie)	Fe	VII					Turčan 2004, p. 430, fig. 2. 2 ; Pieta 2005, p. 59 ; Pieta 2010, 342.		
236	Yvré-L'Évêque – Le Grand Aunay (Sarthe, France)	Br	I.4.a.B	LT D		x		Vacher, Bernard 2003, p. 205-206, fig. 11.		
237	Závist près de Dolní Břežany (Prague-Ouest, Rép. tchèque)	Fe	I.2?.a.B					Motyková <i>et al.</i> 1978, p. 287, fig. 19. 8.		
238	Zvečke kod Obrenovca (Belgrade, Serbie)	Fe	I.2.b.B	LT D				Todorović 1966, p. 62, n°14, pl. X. 14 ; Todorović 1971, pl. XX. 3 ; Todorović 1974, p. 207, fig. 130 ; Božič 1984, p. 138, n°5 ; Filipović 2009, 168, fig. 3. 5.	Forme cf. n°239.	
239		Fe	I.2.a.B	LT D				Todorović 1966, p. 62, n°15, pl. X. 15 ; Todorović 1971, pl. XX. 4 ; Todorović 1974, p. 207, fig. 130 ; Božič 1984, p. 138, n°58 ; Filipović 2009, 168, fig. 3. 6.	Forme cf. n°238.	
240	Zemplín (Košice, Slovaquie)	Fe	I.2.b.A					Benadik 1965, p. 88, fig. 16. 1 ; van Endert 1991, p. 38 ; Pieta 2005, p. 60 ; Pieta 2008, p. 281 ; Pieta 2010, p. 343.		
241		Br	I.2.b.A					Benadik 1965, p. 88, fig. 16. 2 ; van Endert 1991, p. 38 ; Pieta 2005, p. 60 ; Pieta 2008, p. 281 ; Pieta 2010, p. 343.		
242		Br	I.2?.__A					Benadik 1965, p. 88, fig. 16.2a ; Pieta 2008, 281.		
243	Zemun-Gardoš (Belgrade, Serbie)	Fe	I.3.b.A		x		x	Ercegović 1961, p. 126, 130-131, pl. 3. 2 ; Todorović 1974, p. 124-125, fig. 91a ; Božič 1984, p. 138, n°7, fig. 1. 2, il s'agit probablement d'un mobilier mélangé prov. de plusieurs sépultures ; Tapavički-Ilić 2004, p. 89-90, pl. LXXII ; Filipović 2009, p. 167, fig. 3. 1 ; Milojević, Milanović 2015, p. 40.		
244	Zemun (Belgrade, Serbie)	Fe	I?					Todorović 1971, p. 161 ; Filipović 2009, p. 168.		
245		Fe	I?					Todorović 1971, p. 161 ; Filipović 2009, p. 168.		
246		Fe	I.1?.____					Todorović 1968, Pl. XXVIII. 10 ; Todorović 1971, p. 161 ; Filipović 2009, p. 168, fig. 3. 2.		
247	Židovar (Voïvodine, Serbie)	Fe	I.2.b.A					Gavela 1952, p. 17, fig. 15. 13 ; Ercegović 1961, p. 135 ; Božič 1984, p. 138, n°8, fig. 1. 3 ; Filipović 2009, p. 170, fig. 4. 1 ; Milojević, Milanović 2015, p. 40.		
248		Fe	I.2.ba.B					Jevtić 2007, fig. 11 ; Filipović 2009, p. 170, fig. 4. 2.		
249	Prov. inconnue, musée de Blois	Br	I.2.a.A		x		?	Gaudron 1954, p. 271, fig. 1. h-k.		